La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 16 MAI 1951 — No 28

L'Année Sainte se terminera au sanctuaire de Fatima

Le Vatican consacrera ainsi officiellement le célèbre sanctuaire marial

VATICAN. — On apprend de sources bien informées que l'Année Sainte 1950, qui a été prolongée, se terminera officiellement le 13 octobre au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, près de Lisbonne, Portugal, par une cérémonie qui sera, en fait, une consécration vaticane du célèbre sanctuaire.

La clôture sera symbolique; ce sera la dernière cérémonie de l'Année Sainte commencée la veille de Noël 1949 et prolongée jusqu'en 1951. Toutefois, les catholiques pourront obtenir les indulgences de l'année jubilaire d'ici la fin de 1951.

Le Saint-Père enverra à Fatima un cardinal-légat et attirera l'attention du monde sur la "Lourdes moderne". La cérémonie aura lieu à la suite de la requête du gouvernement portugais.

Cette cérémonie de Fatima sera la consécration du sanctuaire où la Sainte Vierge est apparue, le 13 octobre 1917, à trois petits Portugais, à qui elle demanda qu'une chapelle soit construite en son nom à Fatima.

Puisque le Saint-Père a choisi le 13 octobre comme date officielle de la clôture de l'Année sainte, a accepté Fatima et y envoie un cardinal-légat, on peut dire que la cérémonie fera de Fatima un sanctuaire catholique universel. Depuis trente ans, des centaines de milliers de catholiques y sont allés en pèlerinage.

Selon des porte-parole, l'examen de rapports sur des miracles qui se sont produits à Fatima fut un des facteurs qui ont conduit le pape à proclamer le dogme de l'Assomption, principal événement de l'Année sainte 1950.

Les cérémonies de Fatima ressembleront à celles qui ont clôturé à Lourdes, en 1935, l'année jubilaire 1933-1934.

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — Le pape Pie XII a célébré une messe solennelle en la basilique Saint-Pierre de Rome, devant environ 30,000 représentants des ouvriers catholiques du monde entier, pour commémorer le soixantième anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum", que tous les travailleurs catholiques du monde considèrent comme la grande charte de leurs droits. Le Saint-Père a demandé spécialement de s'attacher aux trois principes premiers de la doctrine sociale de l'Eglise: la vérité, la justice et la charité chrétienne.

* * *

LONDRES. — La Grande-Bretagne a annoncé il y a quelques jours qu'elle cessait tout envoi de caoutchouc en Chine communiste, et elle a dit que cette interdiction s'appliquait à tout pays britannique. On a appris à Londres que la Grande-Bretagne va tout de même expédier 7,000 tonnes de caoutchouc par mois à la Russie, dont une partie au moins est susceptible de servir à l'équipement que les Soviets envoient aux Chinois en Corée.

* * *

BARCELONE, France. — Stanton Griffis, ambassadeur américain, a dit que les Etats-Unis négocient présentement "un traité avantageux pour les deux parties, de commerce, bonnes relations et navigation" avec l'Espagne.

Il a dit dans un discours que les négociations en étaient encore à "l'état embryonnaire". Il a refusé de dire à une conférence de presse s'il y avait des entretiens sur une alliance militaire.

* * *

MOSCOU. — Les journaux russes ont annoncé l'arrivée à Leningrad d'un groupe canadien ayant en tête Jacob A. Penner.

Le groupe a visité Moscou et, à son arrivée à Leningrad, fut accueilli par des représentants d'une société pour l'avancement de relations culturelles avec des pays étrangers.

* * *

OTTAWA. — L'impression de la version française du rapport de la Commission Massey sur les arts et les sciences a retardé la publication de ce document. On ne croit pas que le rapport soit déposé aux Communes avant la fin du mois et peut-être plus tard.

* * *

PARIS. — On annonce officiellement que M. Francisque Gay, député républicain populaire de Paris, et ancien ambassadeur à Ottawa, ne se présentera pas lors des prochaines élections législatives. L'ancien vice-président du Conseil — du premier gouvernement provisoire présidé par le général de Gaulle — a motivé sa décision pour raisons de santé.

* * *

ROME. — Dans les cercles italiens, on dit que des partisans anti-communistes ont livré combat aux forces gouvernementales à 50 milles de la capitale albanaise, Tirana. On ajoute que la révolte contre le gouvernement communiste albanais gagne en intensité.

M. l'abbé Lucien Robert ordonné prêtre dimanche à Morinville

Morinville. — L'ordination de M. l'abbé Lucien Robert s'est déroulée dans la splendeur. Faut dire que l'église paroissiale présente par elle-même un fond de scène qui fait ressortir la majesté des cérémonies liturgiques. Partie du presbytère, une imposante procession conduisait Monseigneur l'archevêque, revêtu de tous les ornements de sa dignité pontificale, jusqu'aux degrés de l'autel, sobrement décoré de fleurs printanières. Les différentes étapes de la montée au sacerdoce se succédèrent harmonieusement, depuis l'imposition des mains jusqu'au déploiement de la chasuble, depuis le chant impressionnant des Litanies jusqu'aux accords triomphants du Te Deum. Toute la paroisse était là, ainsi que grand nombre d'amis d'Edmonton et de Legal. Il n'est donc pas nécessaire de décrire les émotions, comme il serait impossible d'énumérer les personnes présentes. Il suffira de noter qu'au grand banquet il y avait plus de 400 convives, en une seule session. Il n'y eut cependant que deux discours. Mgr J. H. MacDonald, digne archevêque et générateur du sacerdoce exprima en excellent français et évidemment en aussi bon anglais, les sentiments d'admiration et de reconnaissance envers M. et Mme Raymond Robert qui ne perdent en rien l'estime universelle dont il jouissait déjà en donnant un prêtre de plus à l'Eglise de l'Ouest. La prière de Monseigneur a été que la cérémonie et le bel exemple inspirent aux jeunes gens plus d vocations à la propagation de la foi de nos pères. Comme dessert, le rayonnant héros de la fête prit la parole et fut très heureux dans le discours qu'il prononça. Prêtre depuis quelques heures, il parle mieux et moins longtemps que certain vieux que l'on connait. Chacun sa manière, mais celle de l'abbé Robert promet un beau succès dans le ministère qui lui sera confié. (Il manquait une ligne dans la chronique de la semaine dernière; on aurait pu lire que c'est au cours de son entraînement au CARC qu'il se sentit pousser des ailes vers le service actif du Roi des Rois). Entre le banquet et la soirée, la maison familiale fut envahie par toutes les forces des armées de la paroisse et des environs, profitant de l'invitation des parents pour honorer l'enfant de bénédiction. Au mois de Marie, le nouveau prêtre officia au salut entre diacre et sous-diacre. Et pour finir un beau jour, après le chant du Magnificat, il donne à toute l'assistance sa bénédiction indulgenciée de prêtre fraîchement ordonné. Comme pour rester dans le ton, la C.Y.O. présenta le beau film Monsieur Vincent, i.e. la vie de saint Vincent de Paul, avec l'artiste marseillais Pierre Fresnay qu'on reconnait à peine pour Marius. Et le lendemain, comme de raison, succéda à la veille; le jour unique de la première messe, en présence de la famille en larmes et de l'école en joie. Comme il convenait, l'abbé Emile Brière, professeur au séminaire, parla chaleureusement de vocations; pas tant de la vocation que de la réponse à icelle. Priant les parents et les jeunes gens de bien se souvenir de l'épisode du beau jeune homme de l'évangile: "Si tu veux... viens!" Dieu ne force personne; il n'y a jamais eu de conscription.

"Qui parle, qui m'appelle? Ah! Seigneur, si c'est vous;
Si d'un rêve trompeur je ne suis pas victime,
Si vous daignez vouloir quelque chose de moi,
Révélez à mon coeur votre pensée intime;
Un mot de vous, un signe; il suffit... j'ai la foi.

Mais le jeune homme s'en retourna triste.

Club de la radio

Liste des membres enrôlés au cours de la semaine dernière.

Voici la liste des membres enrôlés dans le Club de la radio au cours de la semaine dernière:

M. Pierre Dentiger, Falher.
M. Ferdinand Sylvain, Girouxville.
M. Jean-Marie Bosser, Rycroft.
M. et Mme Joseph Johnson, Forest View.
R. P. Fortunat Gamache, Winterburn.
M. Elie Bergevin, Legal.
Mme Télesphore Nobert, Legal.
Mlle Sarah Cyre, Foyer Youville, St-Albert.
M. Cyrice Lafrance, St-Paul.
M. Jean B. Michaud, Mallaig.
M. Emmanuel Pitre, Elk Point.
Mike Yokimowich, Elk Point.
Bill Wirsta, Elk Point.
Dan Wirsta, Elk Point.
M. E. Gauthier, Armistice.
Mme L. Hébert, 10305-95 rue.
M. Roland Pelletier, 9928-109 rue.
RR. PP. Oblats, 9916-110 rue.
R. S. A. Caron, Hôpital St-Gabriel, Mc-Murray.
M. Raoul Charbonneau, Onion Lake, Sask.

La plus cordiale bienvenue à tous ces nouveaux membres! Nous invitons ceux qui ne l'ont pas encore déjà fait à envoyer leur cotisation au Club de la Radio, Poste CHFA, 109ème rue, Edmonton.

Béatification du Pape Pie X, le 3 juin, à Rome

Des foules immenses seront présentes et S. S. Pie XII parlera sur la Place St-Pierre

CITE DU VATICAN. — Les demandes d'admission pour assister dans la basilique vaticane à la béatification du pape Pie X, le 3 juin, sont si considérables qu'on a fait savoir, au Vatican, que la cérémonie aura lieu à l'extérieur sur la place Saint-Pierre.

Des milliers de demandes ont afflué de toutes les parties du monde et leur nombre s'est considérablement accru ces derniers jours alors que se rapproche la date de la béatification. On s'affaire déjà au Vatican à préparer les immenses peintures illustrant les miracles et la béatification de Pie X.

La cérémonie de la béatification sera la cinquième cette année et la 47ème approuvée par Sa Sainteté le pape Pie XII au cours de son règne de 12 ans. Pie XII a proclamé plus de canonisation et de béatifications, soit 41, dans les temps modernes de l'Eglise, que tout autre pape.

Le pape des pauvres

Pie X, Giuseppe Melciorre Sarto, a été longtemps vénéré comme "le pape des pauvres". En Italie, on en parle encore avec une profonde affection à cause de ses nombreuses oeuvres de charité et on l'appelle "le pape Sarto". On a choisi le 3 juin comme date de la béatification parce que c'est l'anniversaire du baptême du futur bienheureux, qui s'est déroulé il y a 116 ans.

Pie X, qui émit 15 décrets de canonisation et de béatification pendant son règne de 11 ans et 16 jours, sera le huitième pape à être béatifié. Le dernier pape béatifié avait été Pie V, le 27 avril 1672, qui devait être canonisé le 22 mai 1712. Pie V est le dernier pape à figurer parmi les saints.

Deux parents de Pie X, l'abbé Antonio Sarto et Mme Margherita Bertazzo Sarto, seront présents à la cérémonie de béatification. Ils sont arrivés en mars à Rome venant de Santos, Sao-Paulo, au Brésil.

Cérémonie en 2 parties

La cérémonie se divisera en deux parties. L'une se déroulera à l'intérieure de la basilique et l'autre sur la place Saint-Pierre. On s'attend que quelque 50,000 Romains et étrangers se presseront sur la vaste place et dans les rues avoisinantes jusqu'au Tibre à une distance d'un demi-mille.

Au cours de la matinée, la première partie de la cérémonie comportera la proclamation de la béatification, la lecture de la bulle apostolique approuvant la cérémonie et la célébration d'une messe pontificale par un cardinal à l'intérieur de la basilique. Le pape ne participe pas à cette partie de la cérémonie.

Après la béatification, le corps de Pie X, renfermé dans un cercueil spécial, sera placé sur un autel pour être vénéré par les fidèles.

Durant l'après-midi, Pie XII descendra sur la place et, d'un trône érigé sur les premières marches conduisant à la basilique et surmonté d'un étendard illustrant le nouveau bienheureux, il exaltera devant la foule les vertus et les exemples donnés par son prédécesseur. La cérémonie en plein air se terminera par le salut du Très Saint-Sacrement.

Parmi les Italiens, la plus imposante délégation sera celle de Venise, où Pie X fut patriarche avant d'être élevé sur le trône de saint Pierre. Des pèlerins de France, d'Espagne, de Grande-Bretagne et de presque tous les pays de l'Europe et de l'Amérique du Sud seront aussi présents.

Malgré l'importance qu'attache le Vatican à cet événement, on ne célébrera pas d'une manière spéciale cette béatification dans l'Etat du Vatican. La béatification sera cependant suivie d'un triduum de prières spéciales à Saint-Pierre. Dans les milieux du Vatican, on croit presque sûrement que Pie XII retournera dans la basilique pour participer au moins à l'une de ces cérémonies.

L'édifice de Radio-Canada qui vient d'être inauguré à Montréal est le plus grand centre radiophonique de l'univers.

Moscou voudrait la paix en Corée?

Londres. — Des diplomates bien informés déclarent à Londres que la Russie a officieusement suggéré aux Etats-Unis que de nouveaux entretiens aient lieu pour mettre fin à la guerre de Corée et atteindre un règlement pacifique des affaires d'Extrême-Orient.

Les informateurs, qui représentent à la fois l'est et l'ouest, disent que la première réaction des Etats-Unis a été froide. Cependant les Russes n'auraient pas présenté de nouvelles propositions en vue d'un règlement.

Le fait d'une démarche soviétique pourrait signifier que les ressources communistes commencent de s'épuiser ou que les Russes veulent empêcher d'autres mesures prohibitives contre la Chine rouge.

L'an prochain l'Italie aura 12 divisions

Rome. — Le sénat a approuvé par 181 voix à 96 des crédits destinés à la défense se chiffrant par 250,000,000,000 de lires ($400,000,000) afin de constituer les forces militaires permises par le traité de paix italien.

L'Italie disposera de douze divisions complètes à la fin du mois de juin 1952, a annoncé M. Randolfo Pacciardi, ministre de la défense nationale, dans un discours clôturant le débat au sénat sur les crédits extraordinaires pour le réarmement.

M. l'abbé Fernand Biron, de Québec, est actuellement à Saint-Paul, où il agira comme adjudicateur au festival qui aura lieu demain. Professeur de chant au Grand Séminaire de Québec, M. l'abbé Biron est un spécialiste en musique de folklore. Licencié de l'Université Laval et de l'Université de Montréal, il est aussi diplômé de l'Institut Grégorien et de l'Ecole César Frank, de Paris. M. Biron a fait le voyage de l'Ouest avec le concours du Comité Permanent de la Survivance.

La politique fédérale

La Chambre des Communes continue le débat sur notre défense nationale

Par la British United Press

Le programme d'aide du Canada aux pays signataires du pacte de l'Atlantique se fait de plus en plus sentir.

Ainsi, le programme d'entrainement d'aviateurs alliés se poursuit en plein et plusieurs pilotes ont déjà reçu leurs ailes. Au cours d'une cérémonie récente de remise d'ailes, à Orillia, le ministre de la défense, M. Brooke Claxton, a déclaré que le Canada est heureux de contribuer ainsi à la défense de la démocratie occidentale. Il a aussi demandé aux aviateurs de mieux faire connaître et aimer le Canada. Ainsi, le gouvernement compte accroître le prestige du pays à l'étranger.

Le Canada a étendu aussi son aide directe à la défense contre le communisme. En plus de la brigade spéciale actuellement en Corée, le gouvernement entraine une autre brigade spéciale qui fera partie de l'Armée Atlantique du général Eisenhower pour la défense de l'Europe occidentale.

Incidemment, le traitement des soldats canadiens en Corée a été l'objet d'un long débat à la Chambre des Communes. Il a semblé que tous les partis au parlement cherchaient le meilleur moyen d'améliorer la situation de nos combattants. L'opposition a réclamé des exemptions de l'impôt sur le revenu pour les combattants en Corée. Tandis que le gouvernement s'opposait à une telle mesure, le ministre des Finances a déclaré qu'il ne s'opposait pas à l'octroi d'une solde additionnelle pour les combattants mais il a écarté l'idée de les exempter de l'impôt sur le revenu.

Cette discussion a été soulevée au cours du débat général sur le budget de trois milliards 730 millions de dollars présenté par le ministre des Finances.

Les partis de l'opposition maintiennent leur opposition aux augmentations de taxes contenues dans le budget mais le gouvernement maintient son attitude, réitérant que ces taxes sont nécessaires à la poursuite du programme de préparatifs militaires et à l'administration civile du pays.

Pour assurer la réalisation du programme de défense, le ministre de la production, M. C. D. Howe, s'est vu accorder de nouveaux pouvoirs extraordinaires l'autorisant à formuler des règlements accordant les priorités aux produits essentiels. Le ministre a cependant expliqué qu'il ne songe pas à appliquer de tels règlements immédiatement mais seulement au fur et à mesure qu'ils pourraient devenir nécessaire. Il a aussi averti l'industrie canadienne qu'elle devra coopérer au programme du gouvernement car il est autorisé à appliquer des peines sévères d'amendes et d'emprisonnement à quiconque violerait les règlements.

La question royale est réglée en Belgique

Bruxelles. — La prestation de serment du Prince royal devant le parlement, lors de son accession au trône, se déroulera vraisemblablement au début du mois d'octobre. Il est possible, d'autre part, que le roi Léopold III fasse une déclaration consacrant son abdication le 7 septembre, anniversaire du prince Beaudoin, qui aura alors 21 ans.

Laccessio nau trône du prince Beaudoin ne pose aucune difficulté politique car les trois partis nationaux ont répondu au désir du roi et se sont groupés autour de son fils. On peut donc dire dès maintenant que la question royale est définitivement résolue et que personne ne songe plus en Belgique à la faire renaitre.

1600 émigrent vers le Canada

La Haye. — Le navire hollandais "Volendaam" a quitté le port d'Amsterdam pour le Canada, emmenant à son bord 1,600 émigrants, parmi lesquels 500 enfants âgés de un à douze ans. Outre les émigrants hollandais, l'on compte à bord des Français, des Belges, des Norvégiens, des Danois, des Suédois et quelques Allemands.

Prière pour le règlement du différend de Maillardville

Vancouver. — Les prières sont récitées au cours de pèlerinages quotidiens par les écoliers catholiques de l'archidiocèse de Vancouver pour que le présent différend des écoles séparées de Maillardville se règle favorablement.

Lorsque ces pèlerinages prendront fin le 31 mai, plus de 5,000 écoliers et écolières se seront rendus à un monastère de Ladner, à 15 milles de Vancouver. Ces pèlerinages ont commencé le 7 mai et ont lieu tous les jours de classe.

Ces pèlerinages accomplis en autobus sont autorisés par la hiérarchie de l'archidiocèse de Vancouver. Des élèves des écoles catholiques des Indiens y prennent part.

Le différend remonte au 2 avril lorsque 670 élèves ont dû cesser de fréquenter les écoles paroissiales de Maillardville fermées par la commission scolaire catholique de l'endroit.

La commission a soutenu que le gouvernement provincial a refusé de fournir les fonds nécessaires au maintien de ses écoles.

Les enfants ont été accueillis dans les écoles publiques.

Des difficultés surgirent lorsque ces écoliers s'absentèrent pour suivre un cours d'instruction religieuse.

Les dirigeants de la commission des écoles publiques avertirent les parents qu'ils pourraient être poursuivis devant les tribunaux si ces absences périodiques se continuaient. La loi scolaire ne prévoit pas de temps pour les cours d'instruction et stipule même une amende de $10. pour chaque jour d'absence.

Aujourd'hui, les 670 écoliers doivent s'absenter de l'école pour accomplir le pèlerinage.

M. l'abbé L.-P. Viel ordonné à Mallaig

Le premier juin, en la fête du Sacré-Coeur, M. l'abbé Louis P. Viel sera élevé à la prêtrise, en l'église paroissiale de Mallaig, par Son Exc. Monseigneur M. Baudoux, évêque de St-Paul. La cérémonie aura lieu à 10 h.

Le midi, un grand banquet sera donné en l'honneur du nouveau lévite.

Au cours de l'après-midi, il y aura amusements divers et parties de balle-au-camp; le soir, à 8 heures, séance à la salle paroissiale.

Cette belle fête coincidera avec le dixième anniversaire de fondation de la paroisse de Mallaig.

Le lendemain, samedi 2 juin, le nouvel ordonné célébrera sa première messe, à 9 heures, en l'église paroissiale. Le dimanche, à 10 h. 30, il chantera sa première grand'messe.

Cordiale invitation à tous à prendre part à ces célébrations.

Le pape parle en 5 langues

Cité du Vatican. — Le Saint-Père a reçu en audience des ouvriers du Canada, des Etats-Unis et de neuf autres pays venus en pèlerinage à l'occasion du 60ème anniversaire de l'encyclique RERUM NOVARUM, qui porte sur la situation de la classe ouvrière.

Il a parlé aux pèlerins en anglais, en français, en espagnol, en allemand et en hollandais.

Une encyclique traduite en siamois

Bangkok. — L'encyclique de S. S. le Pape Pie XI sur le communisme, publiée en 1937, vient d'être rééditée en siamois à 20,000 exemplaires et distribuée en majeure partie aux élèves des écoles de Bangkok. C'est le don d'un Américain qui désire garder l'anonymat et qui ne partage pas notre foi catholique.

Le comté de Terrebonne a rendu un bel hommage à M. Lionel Bertrand, député de cette circonscription à la Chambre des communes depuis 1940, à l'occasion de son 25ème anniversaire d'entrée en politique.

Un grand banquet, tenu dans la grande salle de l'hôtel de ville, avait réuni plus de 600 convives venus de toutes les parties du comté.

Les invités d'honneur étaient l'hon. Edouard Rinfret, ministre des postes, et Me Georges Lapalme, chef provincial du parti libéral.

Jeux de l'Empire à Vancouver en 1954

Londres. — On a annoncé que l'approbation avait été donnée pour la présentation des Jeux de l'Empire à Vancouver, en 1954.

L'annonce de la nouvelle est parvenue de la Fédération des Jeux de l'Empire, qui a ajouté qu'elle avait consenti à une révision des lois gouvernant les Jeux.

Suivant le projet de révision, qui doit être soumis à l'approbation de la prochaine assemblée générale de la Fédération durant les Jeux Olympiques à Helsinki, en 1952, les sports obligatoires aux Jeux de l'Empire seront l'athlétisme, la boxe, le cyclisme, le boulingrin (lawn bowling), la rame, la natation, le plongeon et la lutte. Dans les Jeux de 1954, il y aura également la lever du poids et l'escrime.

Le lancer du disque pour dames sera inclus dans les prochains Jeux.

Des règlements seront établis par les corps gouvernants des Jeux de l'Empire pour l'établissement des records. Ces exploits ne pourront être reconnus que pour les athlètes qui sont sujets britanniques ou citoyens d'une partie constituante du commonwealth. Les distances seront prises en mesures anglaises.

Le R.P. Roger Buliard, o.m.i., dont le captivant volume "Inuk" vient d'être traduit en anglais par une maison d'édition américaine, Farrar, Straus and Young Inc., de New-York. Son Exc. Mgr Fulton Sheen, nouvel auxiliaire du cardinal Spelman, a signé la préface de cette nouvelle édition et fait l'éloge du volume en disant que c'est "la plus grande histoire d'aventure esquimaude jamais écrite".

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Redacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 MAI 1951

Le recensement fédéral

Le mois prochain, d'un bout à l'autre du pays, une armée d'enquêteurs iront de porte en porte recueillir les renseignements nécessaires au recensement décennal du Canada.

Ce recensement est plus qu'une simple énumération; c'est un véritable inventaire national qui, en plus des statistiques de population, fournira une multitude de faits et de chiffres sur tous les points importants de la vie canadienne: religion, race, main d'oeuvre, habitation, affaires, agriculture, etc.

Il importe de tirer le plus d'avantages possibles de ce recensement, car, au cours des prochains dix ans, les chiffres et renseignements ainsi obtenus serviront de base en de multiples occasions. Ainsi nombre d'octrois et de subsides sont basés sur les chiffres du recensement.

Comme une grande partie du recensement se fera durant le jour à domicile, ce sont surtout les maîtresses de maison qui seront appelées à répondre au questionnaire. Disons immédiatement, pour calmer certaines inquiétudes, que les enquêteurs sont tenus au secret sous serment, et que la division du recensement n'a pas le droit de révéler les réponses obtenues, même à un autre département du gouvernement.

Pour notre groupe catholique et français de l'Alberta, il est évident que certaines parties du questionnaire sont de la plus haute importance, celles entre autres qui traitent de la religion, de la race et de la langue. En effet, lorsque nous aurons des revendications à faire, il arrivera qu'en certains milieux on se basera sur le chiffre de notre population. Tous se rappellent que, lors de nos démarches pour obtenir un poste de radio, il fut souvent question de notre nombre. En 1931, on comptait 38,000 Franco-Albertains; en 1941, nous étions près de 45,000. Combien serons-nous cette année? Lorsque nous ne sommes qu'une minorité, toutes les unités comptent. Que dans chaque foyer albertain, on se fasse un devoir de dresser la liste complète des membres de la famille. Qu'on n'omette pas un seul nom de ceux qui y demeurent, même si pour une raison ou une autre ils sont absents, à l'hôpital, aux études, en voyage.

Parmi les premières questions posées on demandera des renseignements sur la langue parlée. Et la question sera posée sous différentes formes. La personne parle-t-elle anglais? français? anglais et français? français et non anglais? etc. Une chose importe par dessus tout: c'est que tous les nôtres **répondent qu'ils parlent le français.** Il n'y a pas grand inconvénient à dire qu'on ne parle pas l'anglais; si on ne connait pas très bien l'anglais ou qu'on le parle difficilement, il vaudra mieux dire qu'on ne parle pas l'anglais. Ne cherchons pas à faire les "snobs"; on ne fera tort à personne en disant que nous ne parlons pas anglais. Mais on ferait tort à nos compatriotes en omettant de dire que nous parlons français. Encore une fois: quand on nous demandera quelle langue nous parlons, répondons: **le français.**

Voici une autre question dont on fait grand cas dans les statistiques, même si à première vue elle paraît sans importance: "Quelle est la première langue parlée par une personne et encore comprise par elle?" Il est évident que dans nos foyers on doit répondre que la première langue parlée est le français.

Pour ce qui a trait à la religion, on ne pose qu'une question: "De quelle religion êtes-vous?" Il n'y a aucun embarras sur ce point et la réponse est facile: **catholique.**

Quelle est votre citoyenneté ou votre nationalité? Laissons de côté la défroque britannique et répondons simplement que nous sommes **canadiens.**

Et voici une autre question importante qui suivra: "De quelle origine êtes-vous" c'est-à-dire "de quelle race?" N'allons pas dire que nous sommes Chinois, Anglais ou Ecossais, alors que nous descendons de parents et d'ancêtres français, même si ce sont des Français de Québec, des Canadiens français. Quelle est notre origine? Réponse: **française.**

* * *

Nous ignorons si les formules que les enquêteurs auront à remplir seront bilingues, et si les enquêteurs eux-mêmes pourront parler français. Là où la grande majorité des nôtres sont français, il n'y a pas de doute que ces employés du Fédéral seront choisis parmi les nôtres. Mais il est à craindre que dans les milieux mixtes, certains enquêteurs ne pourront pas dire un seul mot français et n'auront que des formules anglaises. Nous souhaitons de nous tromper. Enfin, on verra bien. . . Quoi qu'il en soit, il faudra que les nôtres s'efforcent de répondre aux questions de la façon que nous avons indiquée plus haut. Au besoin, que la maîtresse de maison ou la personne qui répond aille chercher un voisin pour lui servir d'interprète.

Il serait à souhaiter aussi que dans les cercles, les réunions publiques, on renseigne notre population à ce sujet. Les curés de paroisse peuvent sur ce point avoir une influence heureuse, dont les résultats se feront sentir lors de la compilation des statistiques.

Nous avons déjà souligné ici comment le fait de ne pas remplir ou de mal remplir un questionnaire peut avoir de mauvais résultats pour notre groupe franco-albertain. La chose s'est produite l'an dernier, lors d'une enquête sur la radio; et notre poste en souffre encore. Evitons de répéter la même bévue, lors du recensement du mois prochain. Voyons à faire ressortir notre caractère catholique et français, au cours de cette enquête. Et pour cela préparons-nous.

En résumé, ne manquons pas en répondant à l'enquête de spécifier que nous *sommes catholiques.* Et aux questions concernant la langue, la "première" langue parlée, l'origine raciale, ne cherchons pas à répondre comme des "snobs" en voulant faire croire que nous *sommes des "anglais manqués"*. Nous sommes Canadiens français. Soyons-en fiers et disons-le!

P.E.B.

En lisant les journaux

M. Claxton ferme la porte

LE DEVOIR. — M. Brooke Claxton, ministre de la Défense, a repassé, point par point, chacune des suggestions formulées par le député des Trois-Rivières, M. Léon Balcer.

Ainsi, les Canadiens français ne seront pas mieux traités dans l'armée canadienne. Pas de collège militaire dans le Québec. Pas d'unités *navales canadiennes-françaises.* Pas d'avancement rapide en perspective.

M. Claxton offre au Québec, avec son refus, l'expression de ses regrets distingués. Cela ne suffit plus.

Dans l'armée canadienne, les soldats canadiens-français sont commandés en anglais. Le système s'étend aux "cadets", que les institutions d'enseignement abritent dans leurs murs. Cela vous vaut le plaisir d'entendre des officiers sans nationalité repérable hurler dans nos collèges des commandements en anglais.

Puis la recrue est happée dans un système où l'anglais est roi. Les jeunes sont souvent plongés en milieu anglo-protestant. Cela vaut encore plus dans les académies militaires actuelles. Et qu'ils ne protestent pas: *ils sont dans l'armée*; il n'y a qu'à obéir. S'angliflier devient ainsi une *sorte de commandement suprême.*

Qui n'a reçu là-dessus des confidences d'ancie*ns conscrits ou de privates* parfois passifs et parfois révoltés?

Or ce qui n'avait qu'une *importance limitée* dans le monde d'hier, devient une entreprise de dressage national dans les *camps armés* que sont les Etats d'aujourd'hui.

Que la crise internationale *se prolonge*, que notre politique de guerre s'accentue: et l'on transforme notre pays en une caserne. Et cette caserne sera une succursale anglo-protestante de Washington.

M. Claxton croit-il que nous puissions demeurer longtemps indifférents à la situation qu'il perpétue?

André L.

Les ravages débutent de bonne heure

LA PRESSE. — On comptait au début de cette semaine une quarantaine d'incendies qui dévastaient les secteurs boisés d'Ontario, dans la région septentrionale de la province, au voisinage de Sudbury, de North-Bay, de Sault-Sainte-Marie. Le territoire ravagé par le feu embrassait une superficie de trois cents milles carrés.

La forêt canadienne se trouve de bonne heure en proie aux destructions causées par les flammes. Il n'y a probablement que peu de semaines encore que le sol y est complètement libéré de la neige qui s'y accumule pendant l'hiver et qui y persiste d'habitude plus longtemps qu'ailleurs. Et déjà les incendies ont commencé leur travail.

On a répété bien des fois déjà, et il faut rappeler encore que la plus grande prudence est nécessaire à toutes les personnes qui pour quelque raison que ce soit pénètrent dans nos *territoires boisés.* Nous avons là de précieuses richesses naturelles: il ne faut rien épargner pour empêcher qu'elles ne soient détruites par le feu.

Le bombardement de Cassino

RELATIONS. — L'auto-critique, privilège des démocraties, est une réaction de santé qui correspond dans la vie politique à l'examen de conscience dans la vie spirituelle. Les écrivains ne manquent pas — ni aux Etats-Unis ni ailleurs — qui soulignent les erreurs des Alliés au cours du dernier conflit: la reddition sans conditions, la trahison de la Pologne, la déclaration de guerre de l'U.R.S.S. contre le Japon, au tout dernier moment, etc., erreurs qui peuvent se ramener presque toutes à un seul chef: une politique de compromis et même d'amitié avec l'U.R.S.S.

A part les grandes erreurs, il y eut aussi des épisodes qui déclenchèrent de violentes controverses et ne manquèrent pas de causer un incalculable tort au prestige des Alliés. De tous ces épisodes, le plus triste fut sans doute le bombardement du monastère du Mont-Cassin, berceau de la vie monastique en Occident.

Le lieutenant-général Mark Wagner Clark, commandant de la glorieuse Ve Armée, vient d'user de son franc parler dans un livre publié chez Harper's et intitulé "Calculated Risk": il qualifie ce bombardement d'"erreur tragique".

"J'étais un des commandants alliés sur le champ de bataille et le commandant en charge à Cassino, et j'ai affirmé alors qu'il n'y avait aucune preuve que les Allemands se servaient de l'abbaye pour des fins militaires. J'affirme aujourd'hui qu'il existe des preuves irréfutables qu'à part des émissaires, aucun soldat allemand n'a jamais pénétré dans le monastère, si ce n'est pour prendre soin des malades ou pour leur rendre visite.

"Non seulement le bombardement de l'abbaye fut une erreur psychologique, inutile dans le domaine de la propagande; ce fut également une erreur de tactique militaire de toute première dimension. Le bombardement ne fit que rendre notre tâche plus difficile et plus coûteuse en fait d'hommes, de matériel et de temps."

Il n'y a rien dans le monde qui se fasse tant admirer qu'un homme qui sait être malheureux avec courage (Sénèque).

* * *

Celui qui veut une chose en vient à bout, mais la chose la plus difficile de ce monde, c'est de vouloir.

—J. de Maistre

Autour de l'Affaire-Maillardville

Aidons nos compatriotes!

Il est probable que le 2 avril 1951 restera une date mémorable dans l'histoire des Ecoles Catholiques de la Colombie Britannique.

Ce jour-là, les deux paroisses de Maillardville fermaient 24 classes. Du même coup, 840 enfants prenaient le chemin de l'école publique, laquelle *n'enseigne ni religion ni français.*

Le Devoir de Montréal avaient raison de qualifier l'évènement de "Drame".

Grand drame que "l'affaire-Maillardville"!

Il y a longtemps qu'il s'élabore.

Le public vient d'entendre les premiers coups de feu. En réalité, la tragédie se prépare depuis des années.

Depuis 42 ans, cette minorité catholique de Maillardville se débat seule. Pour bâtir et entretenir des écoles favorables à ses croyances et à sa culture, elle ne perçut jamais sa part de taxes publiques, ne reçut jamais aucun subside, ne fut l'objet d'aucune faveur. Elle ne se souvient pas d'avoir jamais reçu l'appui financier des compatriotes beaucoup mieux partagés des autres provinces.

Harassée au dedans, oubliée au dehors, cette *minorité* a dû accepter un recul momentané.

Résignée à ralentir sa marche, elle ne consent tout de même pas à mourir.

Pour nos adversaires, le 2 avril enregistrait les symptômes de l'expiration prochaine de l'enseignement catholique en Colombie.

L'illusion fut de courte durée.

Après quelques jours de fructueuses délibérations, le Comité Conjoint des Ecoles Catholiques de Maillardville laissait transpirer qu'il entendait continuer la lutte. Dans la soirée du 22 avril, il prévenait tous les parents que la journée du 23 seraient consacrée à l'enseignement religieux. Ce jour-là, les enfants catholiques rentreraient à leurs écoles catholiques, au lieu de faire acte de présence à l'école publique.

Comme une armée bien disciplinée, la population exécuta les ordres des chefs.

Comme une bombe, la nouvelle fit sensation. "SCHOOL ISSUE ERUPTS AGAIN", lisions-nous dans "The Vancouver Daily Province" du 23 avril. Tous les journaux de la province commentent abondemment l'évènement qui ne manque pas de faire gloser les juristes.

Mécontentement des adversaires

Le secrétaire de la Commission publique No 43, M. A. H. Lewis ne cacha pas le mécontentement de ses collègues. Au cours d'une déclaration à la presse, il remarquait, en parlant des parents catholiques: "It seems they want to start something".

Pour prévenir, sans doute, l'audace des parents catholiques, le même secrétaire leur servit un avertissement. Voici comment "The Vancouver Daily Province" rapporte le fait: "Parents of 800 Roman Catholic students who left public schools here today and returned to their own schools for a day of religious instruction are liable to prosecution, according to A. H. Lewis, School Board secretary. Mr. Lewis said the School Act clearly defines reasons a student may be absent and says there is no mention of religious instruction. School Board was given *no official notice* the students would be absent, and **no action has been decided.**"

Jusqu'ici, la Commission Publique No 43 *se borne à mettre en garde* la population catholique. Etant donné que l'enseignement est obligatoire en Colombie et que l'instruction religieuse n'est pas mentionnée au nombre des causes qui justifient l'absence, les parents qui ont retiré leurs enfants de l'école catholique, même pour les envoyer au catéchisme à l'école catholique, sont susceptibles de poursuite judiciaire.

Telle est l'interprétation judiciaire du B. C. School Act que présente M. Lewis. Le secrétaire de la Commission est loin d'être un juriste.

En tout cas, le Comité Conjoint n'entend pas se laisser dicter la Loi par ce monsieur.

A la radio

Dans la soirée du 26 avril, le porte-parole du Comité Conjoint s'adresse, par la Radio, à toute la population de la Colombie, expliquant les raisons qui ont poussé les catholiques de Maillardville à fermer leurs écoles et les raisons qui les portent aujourd'hui à retourner leurs enfants, une fois par semaine, à l'école catholique, où ils recevront une formation religieuse.

A partir de ce jour, le Comité assuma l'énorme fardeau d'éclairer, par la radio, les esprits bien disposés et d'exposer tous les faits, relativement au problème en litige. S'imposant une somme de travail considérable, les membres du Comité présentaient tour à tour, la législation scolaire de toutes les provinces du Dominion qu'ils comparaient, chaque fois, avec l'injuste statu quo scolaire de la Colombie. Chaque fois, ils terminaient en avertissant le peuple: Ici, THE GOVERNMENT PRACTICES HIGH WAY ROBBERY. Ce sont des catholiques; faisons-les payer comme les au-

(suite à la page 6)

LES LETTRES

Théodore de Banville, inconnu et méconnu

Un des poètes les plus oubliés de l'autre siècle, et qui ne le mérite pas, est Théodore de Banville. Né en 1820, quand Victor Hugo débutait, il mourut en mars 1891, il y a soixante ans. De temps à autre, comme à l'occasion de son cinquantenaire (celui de sa mort), on essaye de raviver son souvenir, mais il continue d'être inconnu ou méconnu. Ses oeuvres restent introuvables. Il fut pourtant un homme considérable, à une époque où les lettres étaient pour elles-mêmes, où tenir la plume n'était pas une métaphore qui sous-entendit la machine à écrire. Poète aux rimes inattendues, il fut aussi un prosateur étincelant. Entre 184- et 1881, il donna à une demi-douzaine de journaux parisiens, dont le "Pouvoir" et le "Paris", le "Nain Jaune", le "10 Décembre", le "National", de nombreux feuilletons littéraires et des chroniques artistiques où il saluait le génie de Bizet, de Wagner, de Berlioz, de Manet. Il y a une trentaine d'années, M. Victor Barrucand eut la curiosité de rechercher les meilleurs de ces articles et de les réunir en un petit volume, sous le titre de "Critiques". Ce qui, entre autres choses, inspira à Edmond Jaloux cette réflexion: "C'est donc comme cela que l'on faisait du journalisme à Paris entre 1849 et 1881! Nous n'avons pas fait de grand progrès depuis! Un Théophile Gautier, un Banville, voilà qui se rencontre rarement dans la presse contemporaine!" Banville écrivit aussi des pièces, publia de nombreux recueils de nouvelles et des contes, écrits d'une encre qui n'appartient qu'à lui: "Contes féeriques", "Contes héroïques", "Esquisses parisiennes", "Contes pour les femmes". Mais qu'on ne savise pas d'en réclamer un chez le libraire!

* * *

Banville était un romantique, comme il sied à homme de son temps, mais on n'associe pas son nom à ceux de Hugo, Lamartine, Vigny, Musset. Il n'eut jamais leur ton. Il était plus fantaisiste, plus ailé, plus désinvolte et amusant. On peut dire qu'il y avait chez lui un tout d'esprit qui le rapprochait de la façon moderne de s'exprimer, celle qui s'imposa après Baudelaire et conduisit au néo-classicisme. Il n'y a pas chez lui de verbalisme inutile, d'amplification désuète, d'emphase solennelle. Malheureusement, il avait peu d'idées, et Jules Lemaître eut à son propos cette boutade: que son idée la plus persistante fut de n'en exprimer aucune dans ses vers. Il tirait ses effets de la rîme, du rythme, de l'accouplement drolatique de mots qui se seraient étonnés de se trouver ensemble, s'ils avaient eu la faculté de s'étonner. Il faisait rimer **Bergerat** avec **berge à rat, Abd-el-Kader** avec **le public adhère, Sanaï** avec le nom du critique **Dufaï.** D'autres exemples:

Danser toujours, pareil à madame Saqui!
Sachez-le donc, ô lune, ô Muses, c'est ça qui
Me fait verdir comme l'herbe.
Ami, n'emporte plus ton coeur dans une orgie;
Ne bois que du vin rouge, et surtout lis Balzac.
Il fut supérieur en physiologie
Pour avoir bien connu le fond de notre sac.

On dira que ce sont là des procédés faciles. Ils ne le sont pas plus que ceux de certains poètes dits modernes, et ils ont le mérite de respecter une certaine logique dans la phrase, la grammaire, la clarté.

* * *

Banville est aussi célèbre par ses rimes riches et super-riches, ses rimes-calembours, du genre qu'affectionnait Hugo lui-même, quand il cessait de pontifier. A la suite de Lemaître, rappelons celles-ci: **marionnettes** et **les filles qu'on marie honnêtes; Belmontet** et **Babel montait; la Madeleine** et **damas de laine;** l'Himalaya et **les pièces que lima Laya; poliment** et **Paul y ment.** Esclave de la rime et du mot, de la forme pour la forme, il était fatal que le poète ressuscitât les poèmes à forme fixe du temps passé, du triolet au virelai et au chant royal. Il n'y manqua point. Et c'est à coup sûr la carence d'idées, sous le brillant de l'expression, qui fit que Banville ne se survécut point. Le brillant et facétieux poète fut dans sa vie privée un homme d'intérieur et un incorrigible bourgeois. Jeune, il tenait de la famille une petite fortune, qu'il jeta aux quatre vents. Il flambait alors pour cette Marie Daubrun qui servit de modèle à son ami Alphonse Daudet, dans "Sajho". Il épousa plus tard une femme plus positive, pratique, assise, qui l'entoura de soins maternels et s'évertua à la garder à la maison, surveillant à la fois sa santé physique et morale. Il était bon catholique et sa légitime épouse vit à ce qu'il le restât, malgré la fréquentation des vieux auteurs païens, des amis qui l'étaient moins que lui, l'ambiance de l'époque Louis-Philippe et Napoléon III. A Paris, il vivait sur la rive gauche et mourut en plein quartier latin, dans une vieille maison de la rue de l'Eperon. Il repose au cimetière Monparnasse, non loin d'un contemporain poète comme lui, mais plus profond, plus amer, moins léger et artiste unique: Baudelaire.

L'ILLETTRE.

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché
(Feuilleton spécial à la Survivance)

Tout cela dura tant qu'il resta quelqu'un qui eût quelque chose à faire expier au patient. Enfin la cérémonie se termina par l'aspersion, et je vous réponds que Benn en reçut une averse: il fut obligé de passer une partie de la nuit à se faire sécher au feu du campement.

Ces misères et tant d'autres que les méchants de la troupe faisaient souffrir à Benn nous consolaient bien un peu de ce que nous avions à endurer de sa sottise et de sa brutalité; mais cela ne suffisait pas, l'essentiel était de le dégoûter du voyage et de l'engager à nous abandonner et à s'en retourner chez lui.

—Mais, me direz-vous, ce ne doit pas être une chose facile que de s'en retourner chez soi, quand on est une fois ainsi rendu au milieu de ces forêts éloignées? La chose, voyez-vous, se faisait au moyen de ce qu'on appelle un échange et rien n'était plus aisé.

Les canots qui montaient vers les pays d'en haut rencontraient toujours, dans ces temps-là où les voyages étaient fréquents, des canots qui descendaient: or il se trouvait d'ordinaire, dans ces canots de retour, des voyageurs disposés à prendre un nouvel engagement et à remonter, comme il se trouvait aussi d'ordinaire dans les canots de montée de nouveaux engagés qui ne demandaient pas mieux que de s'en retourner; on échangeait donc un de ceux-ci pour un de ceux-là. La compagnie favorisait ces échanges, parce qu'elle y gagnait à substituer un homme propice et accoutumé à quelqu'un qui, pour une raison ou pour une autre, ne lui convenait pas.

Car, vous le devinez bien, parmi les jeunes gens qui s'engagent chaque année, il y en a presque toujours quelques-uns qui ne sont pas propres au métier de voyageur; les uns sont trop faibles, les autres trop craintifs, d'autres trop bêtes, d'autres enfin ne peuvent pas s'accorder avec leurs camarades. Vous comprenez, d'après cela, que tous les voyageurs sont intéressés à provoquer ces échanges; il y va de l'avantage, du bonheur et quelquefois de la vie de chacun: il faut, dans ces voyages périlleux, pouvoir se reposer avec confiance dans la force, la vigueur, l'intelligence et la bonne volonté de ses compagnons; autrement c'est à qui ne prendra pas de poste dangereux; alors, tout va mal, et on finit par rencontrer quelque accident.

On commence à préparer les voies à l'échange dès les premières semaines du voyage; mais les moyens employés diffèrent selon le caractère, l'esprit et les défauts de l'engagé qu'on veut échanger. C'est drôle que la plupart ne reçoivent pas avec plaisir la première proposition de ce genre: on se croit toujours plus capable ou plus aimable qu'on est, et, alors même qu'on s'aperçoit du contraire, on n'aime pas à l'avouer.

Quand on a affaire à un bon garçon, courageux, mais trop faible, on l'aide chacun son tour, on s'empresse de le secourir s'il trébuche dans un portage, enfin on le dorlote pour lui faire sentir sa faiblesse. Il n'est pas longtemps à s'apercevoir qu'il est le seul qu'on traite ainsi; comme il a du coeur et qu'il n'aime pas à être à charge aux autres, il ne demande pas mieux que de profiter de la première occasion de débarrasser ses camarades d'un surcroît de fatigue, et de faire cesser cette comparaison de tous les jours entre sa faiblesse et la force des autres. Si, au contraire, il s'agit d'un homme fort, mais lourd et paresseux, tout le monde s'entend pour le pousser sous les gros fardeaux; toutes les mauvaises sauces sont pour lui; de cette sorte on finit bientôt par le dégoûter. Ainsi de suite selon les gens.

Avec notre Benn, tous les moyens nous semblaient bons, parce qu'il avait tous les défauts, et que, de plus, l'original voulait absolument faire son voyage, auquel il tenait avec entêtement. Les cérémonies de son baptême qu'on lui avait dit devoir se renouveler au lac La Pluie, les cent cruautés dont il était tous les jours l'objet, et une chicane qu'il avait eue avec le commis, à l'occasion d'un sac qu'il avait laissé tomber à l'eau, l'avaient un peu découragé; mais on était déjà rendu pas mal loin, et notre Benn était toujours décidé à faire le voyage.

Depuis les Chaudières jusqu'à la Pointe-au-Baptême, c'était un farceur du nom de Jean Lavergne, qu'on appelait Jean-le-Long, qui s'était chargé spécialement de dégoûter Benn du métier de voyageur; mais à partir de ce dernier point, comme Jean-le-Long n'avait pas réussi dans sa mission, ce fut le parrain Dominique Lacerte qui entreprit la besogne. Dominique avait juré d'échanger son exécrable filleul contre n'importe qui, ou d'y perdre son nom. Il le suivait partout et s'était placé près de lui dans le canot. Il connaissait le point faible de Benn, la poltronnerie, et c'était là qu'il dirigeait continuellement ses attaques. Il fallait mourir de rire de le voir et de l'entendre.

—Il faut que t'aies perdu la tête, Benn, lui disait-il, pour avoir pris un métier de chien comme celui de voyageur, toi qui pouvais te marier avec une fille riche et vivre à ton aise chez toi.

—Je me propose bien de prendre une fille riche quand je serai revenu dans six ans, répondait Benn; l'un n'empêche pas l'autre; ça donne même plus de chance: c'est si faraud de pouvoir dire qu'on a fait un voyage dans les Pays-d'en-Haut!

—Quand on en revient; mais c'est le petit nombre qui en revient.

—Tu en es bien revenu toi, Dominique.

—Pas tout rond! Tiens, vois ce doigt-là; les sauvages m'ont fumé ce qui en manque dans leurs calumets maudits. Et Dominique lui montrait un des doigts de sa main gauche, en partie coupé par accident quand il était enfant.

—Saccajé chien! répondait Benn en frissonnant, ça doit terriblement faire mal!

—Faire mal! je t'en crois, et puis le morceau de cuisse qu'ils ont enlevé à Siméon, dans le même temps: on s'est sauvé comme par miracle lui et moi; mais Brisebois, Latreille, et quatre autres dont je ne me rappelle pas les noms, ont été mangés presque tout vivants.

—Saccajé chien!

—Mais mon Dieu, c'était pourtant en temps de paix; quand il y a guerre, c'est bien pire. Et puis si c'était tout; mais les rapides de la Kaministikoyal on voit de chaque côté des croix qui indiquent les tombes des voyageurs noyés! Et les loups, les ours, les tigres et les lions!

—Est-ce qu'il y a des lions dans les Pays-d'en-Haut?

—Va pas faire une question comme ça, tu ferais rire de toi. T'as donc pas entendu parler des prairies?

—J'ai entendu parler des prairies; mais je ne savais pas qu'il y avait des lions.

—Est-il drôle! Les prairies et les lions, c'est la même chose; où il y a des prairies, il y a des lions, et où il y a des lions, il y a des prairies. Tu t'imagines, je suppose, que les prairies d'en Haut c'est comme la prairie de la commune par chez vous. Eh bien! oui, des tigres, des lions; mais c'est pas le pire encore. . . les serpents à sonnettes! . . . C'est comme les doigts de la main, et si un nous pique, on enfle comme une vessie, on vient tout noir, et on crève que les entrailles nous sortent du corps.

—Saccajé chien! J'ai entendu parler de ça. As-tu été piqué toi, Dominique?

—C'est drôle comme un garçon d'esprit comme toi peut être bête. Ah! mon cher, t'as fait un vilain coup de laisser ta paroisse. . , Si j'ai été piqué par un serpent à sonnettes! . . . mais quand on a été piqué par un serpent à sonnettes, on en meurt au bout de vingt minutes au plus. Je en suis pas mort, pas vrai? eh bien ça veut dire que je l'ai échappé jusqu'à aujourd'hui; mais j'en ai vu mourir plusieurs, par exemple. Tiens, deux d'un coup, à la Rivière-des-Français, où on va aller coucher dans quelques jours, les deux frères Chevalier: Baptiste y était. On dormait tous tranquillement, comme tu dormais la nuit dernière; tout d'un coup on est réveillé par deux cris de mort: un serpent était venu dans notre campement et, vline! vline! il s'était élancé sur un des Chevalier, puis sur l'autre. . . dix minutes après, ils étaient crevés tous les deux.

—Sacajé chien !mais si on faisait la garde, quelqu'un pendant la nuit, ces accidents-là n'arriveraient pas.

—D'abord on est mordu des serpents à sonnettes le jour comme la nuit, réveillé comme endormi. Puis c'est bien aisé de faire le quart, quand on a nagé depuis deux heures du matin jusqu'à sept du soir.

Telles étaient les conversations que Dominique entretenait avec Benn. Benn venait ensuite nous questionner sur tout cela, et vous comprenez bien que personne ne démentait Dominique.

Toutes les fois que Dominique se réveillait la nuit, il bousculait Benn jusqu'à ce qu'il eût réussi à le faire mettre sur son séant; alors il lui tenait des discours comme celui-ci:

—Entends-tu du bruit? Je ne sais pas ce qui fait ce son-là. Quelle vie, que d'être toujours ainsi exposé; quand on s'endort on ne sait pas si on se réveillera vivant!

Un bon soir que nous venions de rencontrer quelques canots de Pous*, Dominique fit passer toute la nuit blanche à Benn. Il est vrai que lui et nous en avions souffert un peu; mais Dominique disait:

—C'est égal, si on peut s'en débarrasser!

Benn était devenu si agité qu'un jour il faillit nous faire chavirer en descendant un rapide dans la Rivière-des-Français; mais Dominique disait toujours:

—C'est égal, on finira par s'en débarrasser.

Dominique Lacerte, tout en continuant à raconter des histoires de noyades, de scalpades et de crevades à Benn, à lui donner les noms de plus de deux cents voyageurs morts sous la griffe des ours ou le venin des serpents à sonnettes, Dominique avait préparé son grand coup pour le moment de la rencontre avec les canots qui descendaient; ce qui eût lieu sur le lac Huron.

(à suivre)

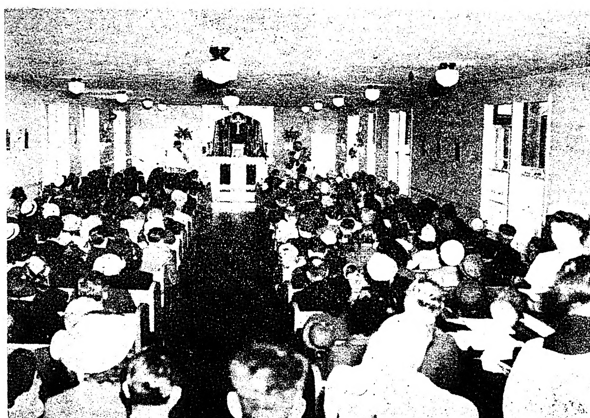


Photo prise lors de l'inauguration de la nouvelle église Notre-Dame-des-Victories, de Port-Alberni, C.C., quatrième paroisse nationale française de la Colombie.

Echo de la Colombie canadienne

par I. Boyer de la Giroday

Notre-Dame des Victoires, quatrième paroisse française érigée dans un second Diocese de la C.C. le 2 juillet 1950. — Bénédiction de la nouvelle Eglise, à Port-Alberni, Ile Vancouver, le 6 mai 1951

A Notre-Dame du Cap de la Madeleine, jadis, Marie, Reine du Canada, embrassait de son regard notre Patrie et en faisait son Royaume.

Des rives de Gaspé, où la Croix rédemptrice, plantée par Cartier prenait racine, aux berges du majestueux St-Laurent, et jusqu'aux bords du Pacifique, à Port-Alberni, avant-poste de notre pays, des coeurs franco-canadiens, avec une foi ardente, vive et profonde, n'ont jamais cessé, au cours du Golgotha qu'ils gravirent, d'offrir leurs sacrifices et leurs prières et, gardant inébranlable espérance en Marie, de lui façonner de multiples sanctuaires à Elle dédiés.

Au ciel, un jour, seront révélées aux élus les victoires de Notre-Dame des Victoires. N'est-elle pas notre bouclier contre les forces du mal? Notre refuge dans nos détresses? Notre Espérance et notre Salut, sous l'oppression et la persécution? . . . A nous, les plus pauvres, les plus abandonnés, dans nos régions quasi païennes, a majorité saxonne et protestante, où la plaie des divorces et des mariages mixtes et hors l'église, toujours en ascendance, minent la famille et la nation, et aggravent le danger de l'Eglise menacée par les esprits de perdition, Marie maternellement répond à l'appel de grande misère morale de ses enfants, avec amour et infinie tendresse. Elle se penche vers eux, et les fortifie dans l'épreuve.

S. E. Mgr Hill, Evêque de Victoria, qui tint personnellement à présider et à bénir ce nouveau sanctuaire, s'adressant paternellement aux Canadiens français, ouailles de Notre-Dame des Victoires de Port-Alberni, leur rappela les multiples privilèges accordés par la T. Ste-Vierge à la France et au Portugal, où les multiples apparitions de Pontmain, de la Salette, de Lourdes, et plus récemment de Fatima, ont trouvé au Canada français, un écho d'amour semblable, au Cap de la Madeleine, dans le Coeur Immaculé de Marie.

"Soyez, ajouta Son Excelence, une cellule vibrante, dynamique dans cette région de notre pays, alors que les puissances du mal menacent la civilisation chrétienne. De ce sanctuaire, que vous dédiez aujourd'hui à Notre-Dame des Victoires, découlera, je vous l'affirme, toutes grâces spirituelles, morales et matérielles."

Monseigneur poursuivit en exprimant en termes émus, toute sa joie de participer à cette célébration touchante, et si pleine de consolation pour Lui-même, et de saintes promesses d'avenir, pour son cher diocèse. Il rendit hommage au R. Père Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de Notre-Dame des Victoires, pour son dévouement et son zèle constants, car il sut, en vrai fils du "Poverello" d'Assise, semer à pleines mains, dans son champ d'apostolat Foi, Espérance, Lumière et Joie.

Cette jeune paroisse d'à peine 10 mois, voit déjà se grouper autour de son clocher, plus de 200 familles canadiennes-françaises. A l'église, est attenante l'école et le couvent des Soeurs, dont les portes s'ouvriront, dès septembre prochain, aux enfants de Port-Alberni. A noter, que ce sera là, la première école catholique de la région, et où les enfants de nos Franco-canadiens sont de beaucoup plus nombreux que les petits anglo-canadiens; (bonne leçon à retenir pour les sceptiques naïfs, ou trop prompts à contester les chiffres que nous avons souvent soumis). Nous l'affirmons, nous sommes plus de 60,000 habitants de race française en Colombie canadienne; et ce n'est pas 4 paroisses françaises que nous serions heureux et reconnaissants d'avoir, pour grouper la dispersion de notre pauvre peuple, en nos régions bien païennes, mais bien plutôt 20 ou 25 paroisses nationales.

Le Père Wilfrid rendit un touchant témoignage à Dieu et la Très Sainte Vierge. Il exprima sa profonde et filiale gratitutde à S. Exc. Mgr Hill, et remercia chaleureusement tous ceux qui avaient si généreusement contribué à la réalisation de cette oeuvre; et rendit grâces à Notre-Dame des Victoires, pour tant de faveurs déjà obtenues.

Les célébrants étaient: S. Exc. Mgr J. M. Hill, évêque de Victoria; diacre: R. Père Alphonse Claude Laboissière, o.f.m., provincial des Franciscains pour les provinces de l'ouest du Canada; sous-diacre: M. l'abbé J. Tunner, de Courtenay, Ile Vancouver; cérémoniaire: M. l'abbé W. Bullock, de Qualicum, C.C. Parmi le clergé présent, nous avons remarqué: Mgr A. G. Baker, P.D., curé de Nanaimo; les RR. PP. L.-D. Leclair et Lauzon, s.m.m., de Duncan, MM. les abbés Walsh de Victoria, A. J. McLellan, Victoria, C. Albury, Ladysmith, A. Leonard, Port-Alberni, D. Lehan, Victoria, L. McLennan, Esquimalt; le R. Frère O'Keefe, des frères des Ecoles Chrétiennes, de Victoria; R. Père H. Laporte, o. p., R.C.N., Esquimalt, Ile Vancouver. De Vancouver étaient venus le R.P. Martin, o.f.m., monastère St-François, R. P. Henri Meek, s.s.s., curé de la paroisse française de Vancouver; du monastère des Franciscains de Cochrane, Alberta: les RR. Frères Guy St-Pierre et Cyril Morvan.

Les communautés religieuses étaient représentées par: La R. Mère Dorothea, provinciale des Soeurs de Ste-Anne, Victoria; R. Soeur Marie Gladys, préfet d'Études, Victoria; les RR. Soeurs de Sainte-Anne des couvents et hôpitaux de Victoria, Duncan et Nanaimo, avaient tenu à y être également représentées; ainsi que les RR. Soeurs de la Charité de Ladysmith, Ile Vancouver.

A nos lecteurs qui sans nul doute voudront connaître l'adresse de l'infatigable apôtre, curé de N.-D. des Victoires, la voici: R. Père Wilfrid Brazeau, o.f.m., 614-8th Avenue North, Port-Alberni, Canada.

Sachez qu'il y a un campanile à N.-D. des Victoires, mais qu'il attend qu'une âme généreuse lui donne son bourdon, afin qu'à l'envolée de la voix de sa cloche, les fidèles se réunissent plus nombreux aux pieds de Marie, Reine du Canada, à cet avant poste de notre chère Patrie.

Le presbytère est en ce moment une réplique de Bethléem. Et encore le couvent des Soeurs, et les salles de classes, et la salle paroissiale sont pauvres des choses les plus indispensables. A cette nouvelle paroisse française, Notre-Dame des Victoires, et érigée à l'avant-garde du Canada, Marie rendra au centuple et pour le temps et pour l'éternité. Souvenons-nous que ce sanctuaire est pour nous, Franco-canadiens, une étape historique qui unit l'âme croyante, fidèle, indivisible de notre peuple, des berges de l'Acadie, aux rives du Pacifique.

BEAUMONT

M. Pierre Bérubé a acheté la terre de M. E. Halback, quatre milles au nord-ouest du village. Notre paroisse grandit. M. André Fontaine, son gendre, prendra soin de la ferme.

* * *

Le petit garçon de M. et Mme Maurice Magnan, ainsi que la petite fille de M. et Mme Philippe Royer sont tous deux à l'hôpital.

* * *

M. et Mme Wilfrid Royer sont heureux d'annoncer qu'ils sont papa et maman d'une petite fille.

Aussi née, à M. et Mme Fernand Gaudreau une petite fille. Toutes nos félicitations.

* * *

Plusieurs personnes d'Edmonton, de Legal et d'autres paroisses environnantes étaient en promenade chez leurs parents et amis dimanche passé.

* * *

Dimanche passé eut lieu la réception en l'honneur de Mlle Hélène Lavigne. Après la présentation des cadeaux de toutes sortes, la future mariée a eu un beau mot à dire; premièrement qu'elle remerçiait sa tante et sa cousine, Mme Thomas Maltais et Roxanne pour avoir préparé cette fête; elle a aussi remercié pour tant de si jolis cadeaux. Un délicieux goûter fut servi et apprécié de tous.

* * *

Malgré les petites pluies qu'on a eues, la terre est en bon ordre pour commencer les semences. Les jardins sont bien avancés, on peut dire que les radis et les salades sont sortis de terre.

* * *

Réflexion

La paix, c'est le sceau authentique des attentions de Dieu sur une âme.

Statistiques de Falher

Il serait trop long de reproduire ici tous les détails des statistiques qui viennent d'être compilées à Falher. Voici les chiffres les plus importants:

La paroisse compte 357 foyers, dont 168 au village et 189 à la campagne.

Nombre d'âmes: 1,349, dont 1,272 de nationalité française, soit 94.3% de la population.

Catholiques: 1,312, soit 97.3% de la population totale.

Ecoles: 4 dont 3 en opération avec 291 élèves; on compte de plus 135 jeunes sortis des écoles et non encore mariés.

Célibataires: les célibataires (adultes) sont au nombre de 51, dont 45 Canadiens français. Il y a 27 veufs, dont 22 Canadiens français.

Langue parlée. Sur 1,349 personnes, 1,302 se servent du français, soit 96.5%.

Territoire. La paroisse s'étend sur une longueur de 6 milles et demi de l'Est à l'Ouest et de 23 milles du Nord au Sud.

Comment s'organise le voyage

Les jeunes qui feront le voyage de la Fédération à Québec seront divisés en équipes

Dans les cinq derniers numéros de la Survivance, nous avons vu ensemble le trajet qui est tracé pour le voyage qu'entreprendront 30 jeunes Canadiens français de la province de l'Alberta.

Puisqu'il nous reste seulement quatre semaines avant le départ, je crois que nous ferions bien d'énumérer clairement les objets nécessaires pour le voyage. Premièrement, voyons la partie qui intéresse tous les candidats d'une manière toute particulière: le manger! Pour ce qui concerne la cuisine, nous comptons sur la bonne volonté de chacun pour donner un bon coup de main, car nous préparerons nos propres repas. Les organisateurs se chargent de louer ou emprunter quatre petits poêles à gaz. Divisés en équipes tous se feront un devoir de passer quelque temps à la cuisine. Le soir, nous coucherons tous sous des tentes.

Nous pourrons former, dès notre première journée en route, plusieurs comités pour voir à différentes choses: la cuisine, laver la vaisselle, monter les tentes, apporter l'eau, l'achat du manger, entretien social (excursions, jeux, musique, etc.)

J'ai énuméré cinq comités ci-haut pour s'occuper de tout! Comptant cinq personnes par comité, il rest cinq jeunes pour s'occuper de la marche générale du voyage. Pour le choix de ces cinq personnes, je me fie à la bonne volonté des membres de l'exécutif de la Fédération française. On a besoin d'un trésorier général, pour s'occuper du comité de l'achat du manger; on a besoin d'un chef de cuisine pour s'occuper de la vaisselle (voir à ce qu'elle ne se perde pas, ne se casse, ni ne s'endommage); on a besoin d'une personne qui verra à absolument tout: il ne faut laisser rien en arrière, etc.

La formation de cinq comités donnera la chance à chacun de prendre part à toute la technique du voyage, car un groupe ne sera en charge d'un ouvrage que pour une semaine.

Au moment du départ, on demandera à chaque voyageur de débourser la somme de $10.00 pour le manger. Le trésorier s'occupera de dépenser cet argent modestement en tenant compte de toutes ces emplettes. Une fois dépensé, on en demandera encore!

La Fédération française n'a pas pour but de faire un sou. Seulement, elle aimerait bien ne pas s'endetter! C'est pourquoi on demande la coopération de chaque individu.

Chers amis, vous avez vu par cet écrit que le succès de cette entreprise ne dépend pas du tout d'une personne, mais au contraire, le succès dépend de tous et chacun en particulier. Et je suis certain que tous ceux qui ont l'intention de venir, sont prêts à aider pour une réussite épatante.

La semaine prochaine, nous tâcherons de vous donner en détail, l'agenda du cours qui s'organise pour nous par la J.A.C. du Québec.

La solitude fait le désespoir des sots, le supplice des méchants et le bonheur des sages.

— Beauchesne.

* * *

Ci-gît un homme qui a réussi pour s'être entrouré d'hommes plus intelligents que lui. (Epitaphe du tombeau d'Andrew Carnegie).

BENEDICTION SOLENNELLE

de la

nouvelle école séparée St-Aubin

Dimanche le 3 juin 1951

à 3 heures de l'après-midi

INVITATION CORDIALE A TOUS!

Votre agronome vous parle



Fernand Paquin, agronome à Falher

Cours d'agriculture

Sans doute, vous êtes au courant du fait qu'une nouvelle école d'Agriculture Provinciale située à Fairview ouvrira ses portes l'automne prochain pour recevoir la jeunesse agricole de notre région.

Afin d'aider à défrayer les dépenses, plusieurs bourses sont offertes chaque année à des jeunes qui se sont montrés exceptionnels dans leurs études et leur travail.

Cette année, en plus de la bourse . D. Albright (offerte chaque année à un étudiant résidant dans le district de la Rivière-la-Paix) il y aura huit autres bourses accordées aux jeunes de la province. Ces bourses proviennent de "l'Alberta Wheat Board Monies Trust," et sont d'une valeur de $75.00 chacune.

Pour ceux qui sont vraiment intéressés à leur bien-être et au bien-être de leurs enfants, c'est le temps d'y penser; chaque année, ces écoles débordent d'élèves mais il faut aussi dire que les Canadiens de langue française brillent souvent par leur absence.

Les cours réguliers commenceront cette année le 23 octobre 1951 et se termineront le 9 avril. Ceci permettra aux élèves d'être à la maison pour les travaux de printemps, les semailles, le temps des récoltes et même les derniers travaux d'automne sur la ferme.

Pour être admis il faut avoir au moins 16 ans et posséder le huitième grade. Le cours n'est pas dispendieux; $250.00, couvrira à peu près toutes les dépenses pour un an. Ceci comprend la pension, les livres, etc. Il y a des taux très réduits pour la transportation par chemin de fer. Normalement le cours complet est d'une durée de deux années.

Il y a exception pour les élèves qui ont obtenu au dessus de 70 crédits dans les hauts grades et ont déjà des connaissances remarquables de la ferme. Ils pourront faire le cours de deux ans en une année seulement.

Un gradué de l'école d'Agriculture pourra continuer le cours à un collège supérieur en agriculture, si cela lui en dit.

Encore une fois, pensez-y, rendez-vous à mon bureau pour discuter la chose.

Le sol

Avez-vous remarqué durant ces derniers jours, surtout sur nos vieilles terres, les effets de la pluie et du soleil? Le sol est comme de la pierre; si cela étai tsuivi de quelques jours de sécheresse, quel désastre! Le manque de fibre est évident; et le trêfle d'odeur n'est pas la réponse à ce problème. Il faut du fibre et ceci viendra de mélange d'herbes et légumineuses. Les avertissements sont là! soyons sur nos gardes car ce jour viendra plus vite que nous le croyons.

McLENNAN

Le 16 mai dernier, M. Louis Chateauneuf, de McLennan, épousait Mlle Fleurette Brûlé, de Donnelly, où le mariage a été célébré, à l'église de cette paroisse. Les réceptions furent données dans la famille de la mariée. M. Chateauneuf est le neveu de M. et Mme Arthur Labbé, chez qui il résidait depuis son jeune âge. Meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

* * *

Un grand pensionnat est en construction à proximité de l'école Guy, pour les besoins du district et des environs. Déjà, lors de l'assemblée annuelle des contribuables en février, le R. P. Beuglet, o.m.i., de l'évêché, avait annoncé la bonne nouvelle, mais comme parfois "il y a loin de la coupe aux lèvres" et suivant les probabilités, personne semblait n'y plus penser, lorsque tout récemment, on poussa le projet pour en faire une réalisation immédiate. Le R. Frère Laurin, o.m.i., surveille les travaux, secondé par M. Charles Lavoie et ses fils.

Il y avait peu de monde au bingo organisé par les Dames de Ste-Anne, dimanche soir à la salle paroissiale. Par contre, les personnes présentes ont pu se divertir tout en gagnant de beaux prix. D'après le rapport de la présidente, Mme G. Lamothe, et la secrétaire, Mme L. Benoît, les recettes en la circonstance, ont dépassé leurs espérances.

Mme Albert Verret revient d'Edmonton après une semaine de vacances.

Nouvelle série de timbres à l'effigie de Pie X

Cité Vaticane. — La Cité Vaticane émettra prochainement une nouvelle série de timbres à l'effigie de Sa Sainteté le Pape Pie X, afin de commémorer sa béatification. Ces timbres seront mis en vente le, ou avant le 3 juin, date de la béatification.

BONNYVILLE

L'article paru dans la Survivance de la semaine dernière, au bas, à gauche de la première page n'a pas été fait par le correspondent de Bonnyville: J. H. Lirette. Comme cet article était anonyme, je ne sais pas qui a donné tant de faussetés: Bonnyville n'est pas un village de 500 personnes, mais bien une petite ville de près de 1,100 habitants, etc., etc.

Quelques incendiés ont commencé à reconstruire: Brosseau et Cie ont fait déblayer leur cave et ont terminé des fondations en arrière du grand sous-bassement. M. A. Brosseau fait un magasin temporaire qui sera prêt sous peu, en attendant de construire de nouveau un grand et magnifique édifice à la place de son ancien magasin.

* * *

M. Jos. Hamel a loué la cordonnerie de M. Krych au nord de la rue principale, pour établir temporairement sa boucherie, en attendant la construction d'une nouvelle boucherie là où il était avant le feu. Les chinois ne savent que faire encore! M. J. Fraser est rendu dans la bâtisse du cinéma à l'est, où il a employé un anglais et un polonais. M. Jos. Dubuc a fait des arrangements pour reconstruire son four dans l'ancienne usine électrique. Il sera prêt à nous vendre du pain dans quelques jours. M. Bureau est encore indécis. M. Adélard Séguin autrefois du Lac la Biche a commencé à creuser sa cave à l'est de hôtel Central, pour y établir une salle de quilles et de billards. M. Irvin Baril a ouvert son bureau d'assurance au haut de l'édifice de M. Alphonse Baril. M. Bureau demeure actuellement chez M. et Mme Henri Levasseur. M. F. Dubuc, chargé du soin des tuyaux à gas, était déménagé, la veille du feu, dans une résidence de la ville; mais avait laissé quelques meubles pour enlever le lendemain, malheureusement li'ncendie les a fait disparaître. Mme Nault, modiste, était absente lors du feu, mais sa nièce y était et a failli se faire brûler. Mlle Irene Smith, friseuse, a réussi a sauver quelque chose de sa chambre. Probablement qu'elle ira chercher fortune ailleurs. M. O. Durocher a encore des intérêts dans du terrain sous l'embrasement! M. Carrière, commis de M. Brosseau, est rendu dans la maison de M. Léopold Ouimet avec sa famille. M. Orangé est parti avec sa famille pour Vancouver, C.C.

* * *

Nous avons eu la belle visite de Mme Alphonse Brosseau, samedi soir. Elle est venue rencontrer son mari. Elle fut grandement peinée de constater l'incendie qui a détruit leur grand et magnifique magasin. Mme A. Brosseau est venue en même temps pour voir son fils Paul qui a subi une opération d'appendicite samedi matin!

Samedi soir, par l'autobus, nous arrivaient MM. D. Richard, d'Edmonton, Paul Couette et son cousin Raoul, de Calgary.

* * *

Dimanche à la grand'messe nous voyons M. et Mme A. Déchène, M. et Mme Augustin Binette, venus d'Edmonton pour rencontrer leurs amis et constater le terrible embrasement.

* * *

Mme R. Lamothe donna naissance à une jolie fille, baptisée sous les prénoms de Marie Emilie Lilianne. Parrain et marraine, M. et Mme A. Lamothe de St-Paul, grands-parents de l'enfant.

* * *

Ce matin grande cérémonie de communion solennelle pour 46 enfants, quelques-uns et quelques-unes pour la première fois. Dans l'après-midi, belle cérémonie de renouvellement des promesses du baptême et réception des saints scapulaires.

* * *

Mlles Doreen et Ariole Watson ont reçu le sacrement de baptême samedi après-midi. Elles ont fait ce matin leur première communion solennelle. Elles étaient auparavant protestantes!

* * *

N'oublions pas notre belle retraite, qui commencera dimanche le 27 au soir. Cette retraite sera prêchée par le Rév. Père Provincial des Oblats: le Rév. Père O. Fournier. Arrangeons-nous pour suivre assidûment les exercises de la mission!

* * *

Le festival français, pour le diocèse de St-Paul aura lieu le 24 mai, à St-Paul même.

* * *

La solennité de la Fête-Dieu sera célébrée dimanche prochain. Préparons nos coeurs! Que les rues où passera le Saint-Sacrement soient bien propres. Arborons nos drapeaux. Le reposoir se fera devant notre belle école. Soyons tous présents pour cette belle cérémonie!

* * *

M. Diamond, marchand, s'est fait venir un beau bateau "Peterborough". Il prétend aller s'amuser souvent sur les eaux du beau Lac-a-l Orignal.

* * *

M. Alfred Déry est arrivé de la Colombie Canadienne.

* * *

Les assurances de feu ont été payées immédiatement aux incendiés. Ils ont tous reçu leur assurance au complet. Bravo à qui de droit.

DONNELLY

A l'hôpital de McLennan, le R. Père Alfred Bouchard. Mmes Jean-Baptiste Béland et Jean-Paul Lamoureux sont aussi hospitalisées. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. Alonzo Mercier passe quelque temps dans sa famille. M. Mercier a travaillé une partie de l'hiver à Golden, C. C., et plus tard il a travaillé à Edmonton.

* * *

M. Simon Pierre Bouchard et sa famille sont rendus sur leur terre. M. Bouchard nous affirme que les chemins ne sont pas des plus beaux pour s'y rendre.

* * *

Mercredi à dix heures le Rév. Père Saint-Jacques bénissait le mariage de Mlle Florette Brûlé à M. Louis Chateauneuf. La mariée vêtue d'une longue robe blanche avait sa soeur Anita comme demoiselle d'honneur. La petite Louise Hébert agissait comme bouquetière. Après la messe parents et amis se réunissaient à l'ancien hôtel où avait lieu la réception. Le soir ils se rendaient à McLennan pour une veillée organisée dans la salle paroissiale. Aux jeunes époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

C'est vendredi matin que quelques élèves de l'école partaient pour Edmonton où ils devaient participer au programme "Nos écoles au micro". MM. Josaphat Fortier, Richard Lagacé et Laurier Maisonneuve les conduisaient. Ils nous sont revenus sains et saufs dimanche soir vers onze heures.

* * *

Dimanche nos jeunes se mesuraient à la balle pour la première fois cet été. Malheureusement ils ont subi une défaite, mais ils se proposent bien de mieux finir. Les plus âgés pratiquaient après cette partie contre High Prairie.

Invitation aux anciens de Cluny

Invitation générale à tous les anciens résidents de Cluny, Alberta, de venir à la bénédiction solennelle de notre nouvelle église, vendredi le 25 mai, à 10h. du matin.

L. Maheu, o.m.i.

LEGAL

Un bon nombre de nos paroissiens assistaient dimanche dernier à la cérémonie d'ordination de notre ami Lucien Robert de Morinville. Nous espérons que ceux qui ont été les témoins de cette fête et qui ont entendu Mgr l'Archevêque se feront un devoir de répondre plus généreusement à son appel urgent pour de nouvelles vocations.

* * *

M. le curé exprime ici ses regrets aux parents de St-Vincent qui sont venus dimanche dernier lui rendre visite en son absence à l'ordination de Morinville. Nous disons à M. et Mme Léon Brosseau, et M. Gratton qu'ils pourront se reprendre à une prochaine occasion.

* * *

Nous avons appris récemment aussi que quittés pour s'installer à Grimshaw. Mme Philippe Mercier a dû temporairement opérer en leur place le magasin Red et White au coin de Legal.

Deux nouvelles familles aussi nous arrivent de la Saskatchewan ces jours-ci. Elle sont les familles M. Marcel Dauphinet et M. Rodolphe Boisvert, de Coderre, qui ont acheté la propriété de M. Lucien Provost de même que son agence de Massey-Harris. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

* * *

Un groupe de chercheurs d'huile s'est aussi installé dans notre village en fin de semaine. Nous espérons qu'ils trouveront fortune dans notre souterrain.

* * *

M. l'abbé Jacob a baptisé dimanche dernier, Joseph Louis Laurent Bernard, fils nouveau-né de M. et Mme Eddie Bernard qui, nous dit-on, seront aussi de notre paroisse bientôt.

* * *

Nos jeunes écoliers ainsi que bon nombre de parents ont participé avec enthousiasme à la fête champêtre à St-Albert, jeudi passé à l'occasion de la fête de Dollard.

Nous invitons encore une fois les parents et amis de nos écoliers à leur dernier concert amateur de l'année scolaire, à la salle paroissiale dimanche prochain.

* * *

Mme Emile Pelletier nous quittait pour l'hôpital de Westlock vendredi dernier. Nous espérons la revoir de nouveau parmi nous.

La chaleur et le beau temps de ces jours derniers ont permis à nos cultivateurs de terminer les battages de l'automne dernier et d'ensemencer déjà une bonne partie des champs.

VIMY

Robert Carrière est parti dimanche pour Calgary, où il doit suivre un cours avancé de mécanique.

* * *

M. Raymond Baert a subi un pénible accident. Il s'est cassé un bras en tombant de cheval. Il est maintenant de retour chez lui après quelques jours à l'hôpital.

* * *

Visiteurs en fin de semaine: M. et Mme Jack Bird et Rémi Carrière.

M. Wilfrid Provençal, artiste décorateur, est à l'ouvrage dans le village.

JOUSSARD

Nous avons commencé, le 20 mai, la retraite prêchée par le Rév. Père Aubin, Il y a beaucoup d'assistance. Vraiment, il est bon de se retremper. Espérons que cette retraite sera pour plusieurs et même pour tous un bien ineffaçable.

* * *

M. Jos. Brassard est arrivé de l'Est avec deux citoyens de l'Est, deux frères: MM. Jean-Marie et Emilien Bédard, de St-Honoré du Lac St-Jean. Nous leur souhaitons un long séjour dans l'Ouest canadien.

* * *

Dimanche dernier nous avons eu plusieurs visiteurs à Joussard, M. et Mme J.-Aimé Bédard, M. Audet, de Giroux-ville, M. Chalifoux et leurs dames, de Falher; M. Albert Blouin, de Peace River.

Zurich, Suisse. — Sir Stafford Cripps, ancien chancelier britannique de l'Echiquier, est gravement malade et son état inspire des craintes. Il a eu 62 ans le mois dernier. Les médecins ont dit qu'il souffre d'une "maladie rare et dangereuse" aussi bien que d'une infection tuberculeuse de la moelle épinière.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Confirmation et première communion

Le dimanche de la Pentecôte, à la Cathédrale, Mgr l'Archevêque a confirmé un grand nombre d'adultes et quelques enfants dont Irène Schmidt, de notre paroisse.

Le même jour Bertrand LeFrançois et René Schmidt également de cette paroisse, faisaient leur première communion.

Fête des Mères

En ce même dimanche de la Pentecôte, 13 mai, le poste de radio CKNW a diffusé en l'honneur des Mères un magnifique programme, préparé par Mme Alma McDougall (Loiselle) avec le concours des élèves du Cours de français. Ces élèves sont: Mlles Yvonne Hegarty, Lorraine Macht, Aline Baril, Roberta Tisseur, Cécile Savoie et Patricia Grossmith. Mme Hélène Gagnon accompagnait au piano. L'annonceur était M. N. Finnigan. Mlle Rita Loiselle termina le programme: "Ecoutez-nous" par le chant de l'Ave Maria de Schubert.

Le programme comportait une série de nos chansons les plus populaires et les plus goûtées chantant l'amour, le dévouement et la piété de nos douces mamans. Ainsi: "Ange de mon berceau"; "Petite Mère, c'est toi! . ."; "Sous les Caresses maternelles"; "Rappelle-toi. . ." C'était comme tout un poême racontant la vie de tendresse de nos mères tout le long de notre existence. . .

"Rappelle-toi quand l'âme de ta mère s'envolera d'ici-bas vers le ciel. . .

"Rappelle-toi sa constante prière, son doux regard, son baiser maternel. . ."

La Troupe Molière

A l'occasion de son cinquième anniversaire comme groupe organisé le Troupe Molière, sous la direction de Mme Lambert, annonce pour le 23 juin, à la salle Saint-Sacrement, une séance dramatique. On y jouera au complet la pièce comique: "Ces Dames au chapeau vert" dont un acte avait été présenté au concours dramatique de Vancouver récemment.

Cette fête de famille inaugurera la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale. Le programme des autres cérémonies qui marqueront cette fête sera publié plus tard.

KELOWNA

M. Philippe Aventhay est parti pour un voyage à Seattle, E.-U., visiter des parents.

* * *

M. Georges Roy nous a laissés pour aller travailler a Quesnel. Bonne chance.

* * *

M. Wilfrid Gaudreau s'est acheté une belle petite ferme au sud de Kelowna.

* * *

Mlle Odille Aventhy, de Calgary, est venue passer quelques jours avec ses parents.

* * *

M. et Mme Fred Fournier ont vendu leur emplacement sur la rue Ritcher; ils sont déménagés à 1943 Abbot St.

ST - VINCENT

Nous apprenons avec joie que Mme Lacourse est sortie de l'hôpital pour venir passer quelques jours avec ses enfants et ses parents.

* * *

Le jour de la Pentecôte, après la grand'messe, nous avons eu la bénédiction des voitures.

* * *

Dimanche dernier, une séance dramatique, donnée par l'école St-Vincent, sous la direction de nos institutrices, réunissait quasi toute la paroisse et quelques amis, en dépit de la pluie qui a rendu les chemins difficiles.

On a joué un drame mexicain, du temps de la persécution. A juger par le silence qui régnait dans la salle, les jeunes acteurs et actrices se sont certainement acquittés honorablement de leurs rôles respectifs, pour ainsi captiver l'attention de tous. Félicitations à tous ceux et celles qui ont mis la main à cette agréable soirée.

Ephée Mérides

SPIRIT RIVER

Il y a mois de Marie, tous les soirs, à 7 h. 30; l'assistance pourrait être plus nombreuse de la part des paroissiens du village.

Dimanche de la Trinité, belle assistance à la grand'messe avec chants et cantiques de circonstance; notre curé nous parla du Signe de la croix, de l'importance de le bien faire; la liturgie est semée de signes de croix.

Dans l'après-midi du 20 eut lieu le baptême de Louis Marcel Dion, enfant bien aimé de M. et Mme Armand Dion (née Gaetane Côté); les parrain et marraine furent M. et Mme Joseph Tremblay de Girouxville. Bienvenue au nouveau paroissien.

Mesdames Denis Goulet, Adélard Gaboury, Lucien Trudel sont à l'hôpital ainsi que Solange Perras; toutes quatre sont en bonne voie de rétablissement.

* * *

"Oncle Phus" (Josephus Labrosse, de Marcelin, Sask.) nous a quittés mardi le 15 par le N.A.R. Il était à Spirit River depuis 1943, au service de l'hôpital comme homme à tout faire; l'hôpital, c'était son hôpital; il a certainement fait tout ce qu'il a pu pour son hôpital en fait de travail intéressé; il s'est usé au travail; pour lui il priait en travaillant et il travaillait en priant; un abonné de la communion quotidienne, l'église et la chapelle du couvent le voyaient souvent en adoration; il était aussi de toutes les souscriptions; il payait sa dime (son support), sa place de banc, sa charge de bois dès le mois de septembre de chaque année. Depuis les derniers six mois, il était au repos à la suite d'une opération assez grave, subie à Edmonton en 1950; il est devenu aussi passablement sourd; il va aller demeurer chez sa soeur à Marcelin; il aura ses 70 ans en novembre prochain. Tous gardent de lui un bon souvenir.

* * *

M. Labrosse de Spirit River est passé par la Survivance et le poste CHFA en fin de semaine. Il a été bien reçu. "Vive la science du juste," dit M. Labrosse.

M. Labrosse s'en va à Marcellin, Saskatchewan, pour y demeurer.

GIROUXVILLE

Le 20 mai était baptisé Réal, fils de M. et Mme Julien Contantin. Les parrain et marraine furent M. et Mme Gaston Gervais, de Falher.

* * *

Deux pénibles accidents sont survenus au cours de la semaine dernière. Fernand, enfant de M. et Mme Benoît Léveillé s'est noyé dans une cuvette d'eau; il était âgé d'un an. C'est une lourde épreuve qui attire toute notre sympathie aux parents.

* * *

Samedi soir M. Armand Morin, âgé de 64 ans, était emporté par une mort subite. Après le souper il tomba lourdement sur le plancher et ne put reprendre connaissance.

Le Père Curé et le Docteur Piché furent appelés en hâte pour donner au pauvre malade les secours spirituels et temporels. Le service eut lieu lundi 21 mai. A Mme Morin nous offrons l'hommage de notre profonde sympathie.

* * *

Mme L. Houle est revenue de l'hôpital, mais son fils Roger a pris sa place, pour opération d'appendicite.

Mme Arthur Savard a fait un séjour d'une semaine à l'hôpital de McLennan.

* * *

M. et Mme Bill McLeod et Mme T. Cunningham ont rendu visite à M. et Mme Germain Dufresne.

* * *

Dimanche soir, le 20 mai, les jeunes filles de la J.A.C. de Falher nous ont donné une délicieuse petite séance. Nous espérons les voir revenir.

* * *

Notre Chambre de Commerce est pleine de vie; grâce aux démarches de ses officiers, MM. J. Dumas et Michel Martel, nous aurons bientôt de beaux trottoirs. Avis aux dames d'attendre pour faire leur grand magasinage que ces fameux trottoirs soient réalisés.

Mariage Houle-Lanctôt

Mardi 15 mai il y eut une belle cérémonie; ce fut le mariage de Mlle Jeannette Lanctôt avec M. Eldège Houle, de McLennan. Ils étaient accompagnés de leurs pères, M. Isaie Houle et M. Eugène Lanctôt.

Une bouquetière accompagnait la fiancée. La messe fut célébrée par le Rév. Père C. Desrochers, curé. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Mme et M. Jos. Tremblay ont fait un voyage à Spirit River, où ils furent parrain et marraine chez leur fille, Mme Dion.

Les Bonnes Amies

L'exécutif du Cercle des Bonnes Amies tient à rappeler à tous ses membres que leur banquet en l'honneur du 25ème anniversaire de sa fondation aura lieu à l'Hôtel Corona, le lundi 28 mai prochain, à 6 h. 30 p.m. Il est à souhaiter que toutes se feront un devoir d'y assister.

Collège Saint-Jean

Le *joli mois de mai*, avec ses feuilles naissantes et ses gazons verdoyants sous le soleil doré du printemps, apporte aussi au collège des dévotions à la Sainte Mère de Dieu. C'est ainsi que nous avons à tous les soirs des intructions sur la grandeur de Marie.

Depuis la Pentecôte, la communauté a eu le bonheur d'assister à la messe d'une manière beaucoup plus intime que d'habitude. Pendant une semaine, le R. P. Supérieur offrit le Saint Sacrifice "face au peuple" ce qui nous permit de comprendre mieux les différentes parties de la messe. Au cours de cette semaine, nous avions parmi nous M. l'abbé Lucien Robert, ordonné prêtre dimanche passé dans sa paroisse natale, Morinville.

Dans le domaine intellectuel, les examens d'Ottawa ont déjà fait leur apparition. Quelques élèves de rhétorique et de philosophie sont à les subir. Les autres élèves du cours des Arts sentiront la rigueur des autres examens d'ici à la fin du mois. Dans les basses classes, la revue pour les examens de fin d'année bat son plein.

Le 13 mai passé, le collège se présenta au festival de Saint-Albert. Une de nos classes s'est rangée parmi les gagnants de grande distinction.

Au cours des deux dernières semaines, nos équipes de balle au camp se mesurèrent tantôt à des adversaires redoutables, tantôt à des équipes de calibre moindre; nos grands triomphèrent du Collège Concordia au compte de 5 à 3. Nos moyens baissèrent pavillon devant l'équipe de Saint-Albert par le pointage de 14-3. Et nos benjamins renversèrent les jeunes de l'école d'Hobbema au compte de 22 à 5.

Joseph Joly (Méthode).

Un prêtre se sauve à la nage

Munich. — Un prêtre catholique tchécoslovaque, dont le nom est gardé secret, a traversé à la nage et en pleine nuit la rivière Eger pour se réfugier en Allemagne occidentale.

L'Eger est un cours d'eau d'environ 300 pieds de large qui sépare la Tchécoslovaquie de la Bavière.

Le prêtre a déclaré qu'il s'était enfui parce qu'il devait être arrêté par la police tchécoslovaque pour avoir tenté de s'opposer à la pression exercée par le gouvernement de Prague sur l'Eglise catholique.

Conflit levantin

Le Caire. — On dit dans les cercles bien informée du Caire que le différend de frontière entre Israël et la Syrie peut dégénérer en un grand conflit levantin à moins que les chefs des Nations-Unies ne le règlent bientôt. On ajoute que l'Egypte et l'Irak pourraient être entraînés dans ce conflit.

TANGENTE

Dimanche le 20 mai, fut baptisé Joseph Gustave Ouellet, né le 29 mars dernier, de M. et Mme Octave Ouellet (Emelda Roussel). Les parrain et marraine furent Philippe Ouellet et Lina Ouellet, frère et soeur de l'enfant. Félicitations aux parents!

* * *

A l'occasion de la fête des Mères, les élèves de l'école donnèrent une intéressante séance de chant, de déclamations et de saynètes. Le tout fut admirablement réussi sous la direction de Soeur Supérieure et des Soeurs institutrices. Pour la circonstance, des visiteurs se sont unis au R. P. Pinard, o.m.i. Ce sont le R. P. Léon Nadeau, d'Eaglesham, et les Pères Benoit Frigon et Joseph Forget, du Collège de Falher. Après le Père Curé, le Père Forget adressa la parole à la nombreuse assistance au sujet du Collège Notre-Dame de la Paix qui ouvrira ses portes en septembre prochain, pour les jeunes garçons de la région.

* * *

M. Oscar Saint-Pierre, de St-Germain de Drummondville, P.Q., vient d'arriver en camion, de l'Est, chez son cousin, Joseph St-Pierre, de Tangente. Tous deux, ils s'occuperont d'un rûcher considérable.

M. Roch Jacob, en promenade dans la province de Québec, depuis février dernier, est revenu sur sa terre pour les travaux des semences.

La Compagnie "Trinity Gas Limited" a repris les travaux de perforation à 1,300 pieds de l'endroit où l'hiver dernier un puits laissa échapper 50 millions de pieds cubiques de gaz pendant 48 jours.

Tribune libre

Falher, 20 mai 1951

Durant l'émission "Réponses à tout" du 18 mai, le directeur donnait, en réponse à une auditrice, la liste des employés de CHFA. Il en profita pour expliquer pourquoi, parmi ceux qui désireraient travailler au poste, si peu possèdent vraiment leur français. Avec beaucoup de tact, le blâme fut mis sur cette pauvre petite demi-heur allouée à l'étude du français dans nos écoles.

Très bien. Mais pour un assez bon nombre qui ont fréquenté nos couvents et nos collèges, un bon examen de conscience éveillerait peut-être une autre raison; que dire des conversations, à la journée, en anglais, et de l'absence presque totale de lectures françaises après la sortie des études? Mais passons.

Dernièrement, un jeune albertain faisait ses débuts comme annonceur à CHFA. Je ne voudrais pas poser en connaisseur de diction, mais plusieurs s'accordent à dire que ce dernier ne fait pas si mal dans son nouveau métier. Pourquoi ne pas le lui dire? Félicitations donc, M. Pariseau, et continuez!

Albertaine.

La mère de l'empereur Hirohito est décédée

Tokio. — L'impératrice douairière Sadako, mère de l'empereur Hirohito, est décédée au palais Omiya, à l'âge de 66 ans.

Annonces classifiées

Ménagère demande du travail

Fille française voudrait travailler comme ménagère chez des catholiques où il y a seulement des adultes. Bas salaire. A la journée ou au mois. Boîte 17, La Survivance.

Chambres à louer

Suite de 2 chambre, au deuxième étage; meublée. S'adresser à Mme McAuliffe 11814-91ème rue.

HISTOIRE DE FAMILLE

Dressez vous-même l'histoire de votre famille. Nous vous en fournirons les moyens. Au service de tous pour recherches généalogiques de tous genres. Ecrivez à Casier Postal 52, Outremont, P.Q.

PROPRIETE A VENDRE

Maison de 30 pieds par 30 pieds et garage sur lot de 50' par 150' située à Falher. S'adresser à Henri Therriault.

Lisez et faites lire la Survivance

Autour de l'Affaire-Maillardville

(suite de la page 2)

tres. Mais, ne leur donnons rien en retour de leurs taxes scolaires.

Déclaration des Nations-Unies

Le Comité Conjoint, formé d'ouvriers et de petits hommes d'affaires, n'a pas hésité à s'enforcer dans quelques sections de la charte des Nations-Unies et à en extraire quelques articles qu'il voulut servir à la population de la Colombie Canadienne. Il commenta, entre autres, les sections 1 et 3 de l'article 26. Ironiquement, l'un de nos amis écrivait le 7 mai: "Those who doubt that Catholics have any claim for the support of their schools would do well to read two significant clauses in the Universal Declaration of Human Rights, which was proclaimed by the General Assembly of the United Nations (of which Canada is a member nation), on Dec. 10, 1948:

"Art. 26, sec. 1.—Education shall be free, at least in the elementary and fundamental stages.

Art. 26, sec. 3.—Parents have a PRIOR RIGHT TO CHOOSE THE KIND OF EDUCATION THAT SHALL BE GIVEN TO THEIR CHILDREN."

"Certainly, if the rights of Protestants, in this regard are safeguarded in backward Quebec, Catholics should receive the same justice in progressive British Columbia."

Fête de l'Ascension

Puis, il fut décidé et annoncé que le 3 mai serait une autre journée consacrée exclusivement aux devoirs religieux et à l'étude du catéchisme. C'était le Jour de l'Ascension.

Sans tarder, la Commission Publique donna, par la voix des airs, un solennel avertissement aux parents catholiques d'ignorer les directives du Comité Conjoint ou de s'attendre à des mesures draconiennes.

Immédiatement le même soir, le Comité Conjoint tenait une réunion d'urgence qu'il terminait par un Communiqué spécial à la Presse et à la Radio de la Province.

Aussitôt, les ondes portèrent dans tous les foyers de la Province, le défit de la population catholique. "The Joint Committee for the Catholic Schools of Maillardville notifies Catholic parents to disregard the threat of School Board No. 43 and to fulfil their obligation of conscience by sending their children on Ascension Day, to church in the morning and to Catechism classes in the afternoon."

Au matin du 3 mai, les enfants catholiques prenaient le chemin de l'Eglise pour célébrer l'Ascension du Seigneur et parfaire leur instruction religieuse; en même temps, les facteurs surchargés déposaient à toutes les portes catholiques une lettre d'avertissements et de menaces. A l'enseigne du School Board No. 43, elles portaient la signature de M. McLean, président, qui venait à la rescousse de M. Lewis, dont le prestige pâlissait rapidement.

Avertissements et menaces

Trop longue pour être citée en entier, cette pièce énumère les griefs de la Commission Publique contre le Comité Conjoint et les parents catholiques.

Au Comité Conjoint, la circulaire reproche de s'ingérer dans l'éducation des enfants, alors qu'il a fermé ses écoles et que les parents ont remis ces enfants à la Commission Publique No 43. Elle ajoute que le Comité exploite une situation incontrôlable au détriment des enfants concernés. Quant aux parents, ils se rendent coupables de coopération avec le Comité Conjoint et travaillent à saboter le travail de la Commission Publique et expose l'avenir de leurs propres enfants, dont les études sont paralysées.

Si les parents, explique la lettre, veulent donner ou faire donner des instructions religieuses à leurs enfants, il leur sera toujours loisible d'y voir après les heures de classe.

Enfin, le document cite un extrait du B. C. School Act, énumérant les causes légitimes qui peuvent justifier l'absence scolaire. Pour terminer, M. McLean rappelle les peines que peuvent encourir les parents coupables de négligence en cette matière.

Datée du 30 avril, la lettre ne parvenait à ses destinataires que le jour de l'Ascension, le 3 mai. L'affaire-Maillardville revint donc à la surface et les agences de nouvelles y allèrent de leurs commentaires.

Entre temps, le Comité Conjoint rallia de nouveau les parents, à la salle de N.D. de Lourdes pour solliciter le renouvellement de son mandat et prendre de nouvelles instructions. C'était le 10 mai. A l'unanimité, tous les membres furent maintenus en office, et l'assemblée leur demanda de continuer la lutte jusqu'à ce que justice complète soit faite.

L'Assemblée vote aussi, à l'unanimité, de continuer à retirer les enfants de l'école publique, une journée par semaine, pour leur assurer l'enseignement du catéchisme. Puis, on élabora une réponse à la lettre de la Commission Scolaire No. 43. Cette lettre fut depuis signée par des centaines de familles qui affirment souhaiter une poursuite judiciaire, afin d'avoir l'occasion de pouvoir porter leur cause devant les hauts tribunaux du pays.

Lundi, le 14 mai, nos enfants retournaient donc à l'école catholique. Nouvelle alerte. Cependant, jusqu'à date, la Commission Publique No. 43 n'a pas donné suite à ses menaces réitérées. Les catholiques de Maillardville attendent les évènements.

Le gouvernement

Entre temps, que font le Conseil municipal et le Département d'Education de Victoria? Rarement, la Presse n'a rapporté de déclaration de Victoria. Pourtant, à deux ou trois reprises, M. le Ministre W. T. Straith a déclaré que l'affaire-Maillardville n'était qu'une question locale, ne concernant que la Commission Publique No 43. Puis, vint une nouvelle-éclair. A la suite des menaces de M. Lewis et de M. McLean, Victoria affirma qu'il n'y aurait vraisemblablement aucune poursuite d'intentée contre les parents catholiques. Cependant, le Ministre ajoutait, le 16 mai, que si le Gouvernement n'intervenait pas, il n'était pas impossible que la Commission locale intervienne.

Voici comment le "Vancouver Daily Province" présente la nouvelle: Department of Education will not institute court action to test the rights of parents to withdraw children from the public schools without permission. This was indicated at the Legislative Buildings by Officials questioned on the defiance of the School Act by parents of 670 children at Maillardville on the lower mainland who kept their youngsters from public schools Monday so they could be given religious instruction in their parochial schools.

It was suggested the action by the parents might be tested in the courts, but if a case is prepared, the local school board will be instigator and not the Government.

Le 12 mai, M. Straith disait, au cours d'une dédicace d'école publique, dans la municipalité voisine de Burnaby, qu'il n'était préoccupé que par une seule chose: le bien-être des enfants dont l'éducation était menacée par la conduite des parents catholiques. Il affirmait que les coupables dans cette affaire étaient ni le Gouvernement ni la Commission Publique No. 43, mais les parents eux-mêmes.

On pense instinctivement à la fable de LaFontaine: Le loup et l'agneau.

De même, on se demande comment M. Straith a pu, sans rougir, se faire l'historien de la présente querelle et fausser les faits au point de faire dire à la presse ce qui suit: Education Minister W. T. Straith has stated emphatically the action by the Catholic Authorities who close their parochial schools last April 2 and sent their children to the public schools, CLAIMING THE GOVERNMENT HAD REFUSED TO ALLOCATE ENOUGH FUNDS FOR them to carry on, is strictly a local issue.

Comme si le Gouvernement avait déjà daigné accorder quelque argent aux écoles catholiques! Jamais, le Département d'Education n'a versé un sou à la cause des écoles catholiques. Bien plus, Monsieur Straith sait que son département s'empare des taxes scolaires des catholiques, sans ne jamais leur retourner un sou pour la construction ou le maintien de leurs écoles.

On est également surpris de voir Monsieur Straith s'inquiéter tout à coup du sort de nos enfants catholiques. Depuis 70 ans, on leur refuse les moyens les plus élémentaires qu'on offre aux autres enfants avec largesse: livres gratuits, soins médicaux et dentaires, ameublements les plus modernes et les plus complets, autobus et bourses, etc.

Et le Conseil municipal? En majorité catholique et favorable à la cause de l'école catholique, il se voit gêné par la Commission Publique No. 43, d'une part et son président, le Reeve J. Christmas d'autre part. Au lendemain de la fermeture des écoles, les conseillers votèrent en faveur d'une rencontre de tous les pouvoirs concernés pour mettre fin au débat. On suggérait d'inviter M. Straith à présider une conférence entre les deux commissions scolaires, le Conseil, les représentants du Département d'Education. Le projet fut différé, par le veto de M. le Maire qui prétend que la question des écoles est réglée dans ce district.

Ce veto, toutefois, ne peut que retarder l'exécution du désir de la majorité du Conseil. Après 30 jours, les conseillers pouvaient représenter et voter leur motion, M. le Maire n'ayant pas le pouvoir d'opposer un deuxième veto. Ceci fut fait, lundi, le 14 mai.

Aidons nos compatriotes

M. le ministre d'Education acceptera-t-il l'invitation qui lui est faite par le Conseil? Nous ne le savons pas encore. Ce qui est bien connu, c'est la déclaration du maire Christmas qu'il ne siègera pas à pareille rencontre. Il ne veut plus discuter la question des écoles catholiques.

La Commission Scolaire No 43 sera-t-elle plus courtoise?

Telles sont les questions qui agitent Maillardville, en ce moment.

A sa réunion de lundi, le Conseil a donné, première lecture, avis d'une motion d'exempter les écoles catholiques de toute taxe municipale.

Jusqu'à date, le Comité Conjoint des Ecoles catholiques de Maillardville est resté seul dans la grande bataille qui se livre pour les écoles catholiques de la Colombie. Au prix de $40.00 l'émission, il a multiplié les mission radiophoniques, acheté jusqu'à $400.00 d'annonces par semaine et assumé les dépenses d'une propagande considérable. Combien de temps nos pauvres ouvriers tiendront-ils seuls dans la mêlée? Nous ne doutons ni de leur courage ni de leur habileté; mais, nous craignons qu'ils ne soient victimes de leur isolement.

A part la St-Jean-Baptiste de Montréal et le Richelieu-Montréal, on peut dire que nos frères du dehors n'ont pas encore entendu notre appel au secours.

A l'intérieur de la Province, s'organise un Comité Provincial pour la défense des droits scolaires catholiques. Le Comité Conjoint des Ecoles Catholiques de Maillardville l'acclame et le salue!

O. A. Meunier, o.m.i., curé,
N. D. de Fatima,
747 Alderson Ave.,
Maillardville, B.C.

BOZO- FOXO REARDON










LOS ANGELES

Bob Hope ajoute à son chez lui, au Lac Toluca. Il s'est procuré la propriété voisine, sur laquelle se trouve une maison de campagne de quatre chambres à coucher, une salle de jeux, un garage pour trois automobiles, une piscine (swimming pool) chauffée. Pas trop mal pour une vie de campagne.

* * *

A ma place d'emploi nous voyons souvent John Barrymore. Je trouve habile que ce jeune garçon de 18 ans puisse donner tant d'avis avancés dans les "magazines" sur l'amour.

* * *

M. et Mme Robert Cobb ont une superbe résidence à Bel Air, notre district résidentiel "premier". M. Cobb est propriétaire de quatre restaurants "Brown Derby", de renommée mondiale, surtout celui de Hollywood. M. Cobb aime à remplir sa résidence, bureau et ses restaurants de peintures de peintres américains.

* * *

Notre millionnaire catholique, Mme E. L. Doheny contribute largement à la grande exposition des dentelles rares et anciennes à Pasadena. Il y eut un temps, un long temps, où les masculins étaient plus forts aux dentelles en leurs toilettes que les femmes.

* * *

Deux nouveaux mots français que nos Angelenos ont à apprendre, ceux du nom d'un nouveau restaurant, "Le Boeuf Souterrain," restaurant dans un soussol d'hôtel.

* * *

Un M. Smith, a Carbondale, devient papa à l'âge de 101 ans; son septième enfant. Son premier vint au monde lorsque M. Smith avait 90 ans. Mme Smith a 38 ans.

* * *

La sécheresse continue. On remarque que les animaux des montagnes se tiennent plus bas, plus près des vallées. Dans l'Arizona aussi. Le grand ranch Co-Bar envoya 2,000 de ses vaches Hereford en 40 chars à Miles City, Montana.

* * *

Nous voici avec des "trailers" à deux étages, deux chambres à coucher au haut.

Une trentaine des 69 membres de la grande famille de Mme A. Lavoie se sont réunis au café français Taix, à un souper pour son 75ème anniversaire. Cette famille vient du Lac St-Jean, Québec.

* * *

Notre danse de samedi dernier, 12 mai, veille du jour des Mères, fut une de nos meilleures. Naturellement l'endroit eut beaucoup à y faire. Nous étions au chic club de mer, le "Hollywood Riviere". Souvent nous remarquons que nos visiteurs ne sont pas toujours épatés des endroits que nous choisissons pour nos réunions. Cette fois-ci, ils durent nous trouver à notre propre hauteur.

FALHER

Baptêmes

Joseph Conrad Denis Michaël, né le 24 mars et baptisé le 13 mai, enfant de M. et Mme Peter Michaël (Yvette Servant). Parrain et marraine, M. et Mme François Gagné.

Marie Annette Murielle Dentinger, née le 30 avril et baptisée le 13 mai, enfant de M. et Mme Lucien Dentinger (Alberte Desaulniers). Parrain et marraine, M. et Mme Wilbrod Desaulniers.

LEGAL

Soirée d'amateurs, le dimanche 27 mai

Oui! C'est dimanche prochain, le 27 mai, à Legal, qu'aura lieu la soirée d'amateurs, qu'on pourrait également qualifier de soirée des talents de Legal.

Au programme déjà varié que nous présenterons les différents concurrents, l'on a ajouté certains numéros qui sauront sûrement plaire à l'auditoire.

L'on aura le plaisir d'entendre, de nouveau, Mme Denis Mercier et M. Lucien Loriceau, dans de belles chansons de leur riche répertoire.

Deux choeurs et une danse folklore, particulièrement remarqués au festival français, seront également à l'affiche.

Enfin, l'on déroulera un film d'un très grand intérêt.

En somme, c'est encore une autre belle veillée que l'on passera à Legal, dimanche prochain, le 27 mai.

Cette soirée, sous la présidence d'honneur de Monsieur le Curé, est organisée par notre dévouée principale, Soeur Yvette Lapointe, avec le concours de Monsieur le Vicaire.

Avant de clore cette chronique, nous devons ajouter que les gagnants du concours-amateur recevront de beaux prix.

Venez en foule à Legal, dimanche soir. La soirée commencera à 8h.15 précises.

CLUNY

Mme Bob Burne (Gilberte Corbeill), de Gleichen, donnait naissance à un garçon à l'hôpital de Calgary. Mme Burne est la fille de M. et Mme J.-B. Corbeill, de Cluny.

* * *

Jeudi dernier avait lieu le banquet des finissants; 250 convives furent servis; plusieurs toasts furent proposés et plusieurs discours prononcés. Une danse et goûter suivirent.

* * *

La pluie a beaucoup retardé les semences. Il fait bien beau ces jours-ci.

—Rayonnons autour de nous la joie intérieure. Soyons des sources intarissables de joie et de paix et pour cela, demandons avec confiance à Jésus de se révéler toujours davantage à nous.

— Chanoine A. Baud'huin.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Radio journal
10h.15—						Causerie H. dom.
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	L'heure du concerto
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Heure de sécurité	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
	Accordéon populaire		Accordéon populaire			
11h.30—					Avant l'Angélus	
11h.45—	Progr. de St-Albert		Heure de Bonnyville			
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique tzigane
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Collège St-Jean
12h.45—						Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Orch. Kostelanetz	Jardins plantureux	Heure de sécurité	Radio-parents	Orch. Gould.	Heure de Girouxville	Radio-Variété
1h.15—	Three Suns				Les Three Suns	
1h.30—Potpourri musical	Pot pourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Pot pourri musical	Opéras	Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	Plus beaux refrains
2h.15—						Chev. de Colomb.
2h.30—				Aux écoliers		Concert populaire
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure dominicale
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—				Aux écoliers		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert symphonique
4h.30—Musique hawaienne	A votre santé	Message (Nord)	Tante Lucille	Piano populaire	Heure cath. en Cri	
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Concert symphonique
5h.—Fort Saskatchewan	Heure de Morinville	Promotion com.	Promotion com.	Promotion com.	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Réponse à tout		L'Orgue populaire
5h.20—						Information
5h.30—Dédié aux malades		Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Heure de Donnelly	L'harmonie
5h.45—Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie		Mois de Marie
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Commentaires heb.
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Chronique de France	Orch. Boston Pops
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.30—Nouvelles dramatiques	Micro-reportage	Au temps de la polka	Croisière autour du monde	La Discothèque	Chron. littéraire	Trois de Québec
7h.45—		Chansons des plaines			Fables La Fontaine	
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Vedette de la semaine	B.U.P.	Intermède
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythmes Sud.Am.	Valses et Tangos	Histoire du Canada
8h.30—Succès français	Au son des clairons	Talents Albertains	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Album RCA Victor
8h.45—Historiettes	Notre français		Au Music-Hall			Album RCA Victor
9h.00—Match	Programme ukrainien	En récital ce soir	Les grands romans	RAP printannière	En Récital ce soir	Extraits d'opéras
9h.15—Match						
9h.30—Plus beaux disques	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Les grands romans	Théâtre de l'Air	Les Ballets	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	A votre goût	Carrousel de la danse	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût		Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	A votre goût	Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

Sous le patronage de l'A.C.F.A.

La Rivière-la-Paix ...

promet d'enrôler un grand nombre de nouveaux membres du Club de la radio.

Félicitations aux organisateurs et bienvenue aux amis de CHFA.

Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le à l'adresse suivante:
CLUB DE LA RADIO
Poste CHFA,
109ème rue, Edmonton.

Je veux devenir membre du "Club de la radio" et aider par là mon poste de radio. Vous trouverez ci-inclus ma cotisation de $5.00 pour l'année. Veuillez m'envoyer ma carte de membre.

Nom ....

Adresse ....

....

La Survivance des Jeunes

PERSECUTION COMMUNISTE

Au fond d'un cachot

Message d'un prêtre emprisonné en Roumanie

Depuis bientôt trois ans, la persécution sévit en Roumanie et dans les autres pays derrière le "rideau de fer." Eglises fermées, évêques et prêtres assassinés ou jetés en prisons, confiscations, esclavage, déportations, tout est mis en oeuvre par les communistes pour détruire la religion.

Mais se fait-on une idée véritable de cette persécution véritablement infernale déchaînée contre l'Eglise? Qu'on relise à ce propos le texte suivant qui a réussi à traverser le "rideau de fer"; il vient d'un prêtre bien connu emprisonné en Roumanie, et nous rappelle l'héroïsme des premiers chrétiens martyrs.

"Dans l'après-midi du jour de mon arrestation, on me jeta en prison. On m'ôta tout ce que j'avais dans mes poches et l'on me conduisit, au milieu de l'obscurité la plus complète, dans un souterrain profond, où l'on me plaça dans une cellule.

"Quand la porte se ferma derrière moi et que je restai seul, ma pensée monta aussitôt vers le Seigneur et je lui offris ma peine si humiliante, mais en même temps pleine de gloire.

"Je voulais d'abord savoir où je me trouvais. A mon entrée, un air humide et une odeur fétide d'excréments m'avaient frappé. Qu'était-ce donc? Ma cellule était au confluent des égoûts d'une partie de l'édifice, qui y déversaient leurs immodices en un canal unique. De là, l'humidité et la mauvaise odeur.

"A tâtons, je découvris une espèce de table couverte de poussière et de moisissures: c'était mon lit. Il mesurait un mètre de long. Entre les mottes de terre et les trous, je me fis un passage pour me promener.

"Je passer là deux nuits et une journée sans manger ni boire, et comme il n'y avait pas de lumière, les rats passaient sous moi, vieil ami des reptiles et des petits animaux. Pourtant, je dois l'avouer, cela ne me plaisait guère et je ne désirais nullement que cela durât.

"Dans une telle ambiance et avec un tel mobilier, je vécus des moments inoubliables d'intime union et de doux colloques avec le Crucifié: ce sont des consolations divines réservées aux pirsonniers. C'est une part de la Croix qu'on ne connaît qu'en prison ou en des lieux similaires.

"Le Dieu caché se révèle aussi aux hommes cachés sous terre et dans les ténèbres, enchaînés par la malice humaine. Il y a du bonheur à admirer une fleur, symbole de beauté; mais quel bonheur plus durable pour les âmes qui se nourrissent de douleurs! Ce bonheur m'a échu; il a frappé à ma porte; il est entré comme lui seul sait le faire, sans autre clé que la volonté du Très-Haut.

"Je priais, récitant le Rosaire, méditant les mystères joyeux, que je nénétrais et goûtais comme jamais. Je cessai de prier. Une impression me saisit, délicate comme le sourire de la pupille de l'oeil que s'ouvre pour la première fois.

Dans cette obscurité profonde, je sentais tout près, tout près, la Mère des éprouvés, la Consolatrice des affligés.

"Les murs de la prison n'existaient plus. Un souffle céleste avait dissipé tout ce qu'il y avait de pénible et d'obscur. J'ai terminé la louange de mes lèvres, mais mon coeur priait avec mes yeux qui chantaient le psaume des larmes de la grande joie. Je déclarais à la Mère du Roi immortel, la Maîtresse incomparable de notre vie et de notre Sacerdoce. Je priais alors pour l'union de tous les Roumains dans la vérité; je demandai au Seigneur de faire de moi, au fond de ce souterrain où il me logeait, une force spirituelle capable de faire sauter le mur de séparation. Je m'arrêtai longuement à cette pensée.

"A ce moment, le mur laissa arriver jusqu'à moi le murmure léger et parfumé d'un cantique; une belle voix de basse remplissait les cellules et les souterrains d'une mélodie mariale. J'entendis ensuite le saint Rosaire récité par deux ou trois voix et je compris que c'étaient des frères dans le sacerdoce. . .Je ne suis pas du tout inquiet de mon sort. Je demande au contraire avec une plus grande confiance la délivrance prompte et complète de l'Eglise, comme aussi la conversion des égarés."

G. B. Munteanu.

Singularités

Voici quelques observations au sujet du tableau de la division du temps n'en déplaise à M. Einstein.

Sachons donc qu'aucun siècle ne peut commencer par un mercredi, un vendredi ou un dimanche: que le mois d'octobre commence toujours le même jour de la semaine que le mois de janvier, avril le même jour que juillet, et décembre le même jour que septembre; que février, mars et novembre commencent le même jour de la semaine; que mai, juin et août débutent, au contraire, à des jours différents les uns des autres, et que l'année commence et se termine toujours le même jour.

Notons, toutefois, que ces règles ne s'appliquent pas aux années bissextiles. Enfin, rappelons que le même calendrier peut servir tous les vingt-huit ans.

La joie est une grâce; elle est un des fruits du Saint-Esprit, celui qui vient après l'amour; elle est aussi une très haute vertu. Vous ne vous y appliquerez pas longtemps sans le savoir par expérience, et vous en viendrez peut-être à juger qu'il n'y a rien de si parfait dans la vie spirituelle.

Mgr Gay

PRIERE A LA VIERGE DE MAI

Parmi les fleurs de mai, dans ce bois, solitaire,
Aux sons de chants d'oiseaux, tout près de la clairière,
Sans me mettre à genoux, les yeux fixés au ciel,
Simplement là, tout droit doré par le soleil,
Je viens vous visiter ma Mère.

Donnez à votre enfant le labeur de l'abeille,
La blancheur de ce lys et la paix en ce monde.
Qu'il sache s'humilier tout comme ce grillon
Qui, au retour du soir, égaye les sillons.
Je viens vous honorer ma Mère.

Donnez à mon regard la limpidité bleue
D'un beau ciel de juillet. Rendez-moi généreux
Comme ce champ de blé qui produit cent pour un.
Faites que mes actions dégagent un doux parfum.
Je viens vous vénérer ma Mère.

Donnez-moi de voir Dieu dans cet arbre qui croît,
Dans la poussière d'or des jeunes étamines
Qui décorent les flancs de ce sentier étroit,
Par où, indifférent, tous les jours je chemine.
Je viens vous implorer ma Mère.

Donnez à votre enfant le labeur de l'abeille,
Confiez-lui le secret de l'amour du prochain,
Rendez sa vie un peu à la vôtre pareille
Et en mourant joyeux, il s'écriera demain:
Je viens vous célébrer ma Mère.

(Notre Temps) Jacques DUPIRE

L'arbre canadien

Au Canada, l'arbre est inséparable du paysage. La forêt y couvre 37 pour cent du territoire. Du sud au nord, elle s'étend depuis la frontière canado-américaine jusqu'au-de-là du cercle arctique, et elle se trouve presque sans interruption de l'Atlantique au Pacifique.

Le Canada compte en effet plus de 130 espèces d'arbres. De ce nombre trente-trois seulement sont des conifères ou bois tendre, tels les épicéas et les sapins, qui constituent cependant 80 pour cent du bois sur pied et 70 pour cent des espèces utilisées dans l'industrie. Quatre fois plus nombreuses sont les espèces d'arbre à feuilles ou bois durs, tels l'érable, le merisier, le bouleau, l'orme, et autres, dont une douzaine à peine ont une réelle valeur commerciale.

Un étranger qui débarquerait au port de Halifax en octobre et qui traverserait le Canada de l'est à l'ouest serait ébloui par la richesse des couleurs que déploie la forêt à cette époque de l'année. Tout le long du parcours, dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec et de l'Ontario, jusqu'aux bornes du Manitoba, il verrait défiler devant ses yeux, les tons rouge et orange des érables, les nuances dorées ou cuivrées des bouleaux et des trembles, l'écarlate des cerisiers, bref, un ensemble féerique de couleurs qui sembleraient invraisemblables à quiconque les verrait à l'étranger, sous le pinceau d'une peintre. Ce sont les forêts riveraines du Saint-Laurent et des Grands Lacs, où se mêlent harmonieusement le vert sombre des conifères et les tons multicolores des bois durs.

Le plus connu de tous ces arbres est toutefois l'érable, dont la feuille est l'emblème national du Canada. Il y en a plusieurs espèces, dont la préférée est l'érable à sucre, qui pousse dans toutes les provinces de l'est, jusqu'au lac Supérieur. Sa sève produit un sucre délicieux.

Par ailleurs l'immense prairie de l'Ouest est presque dénudée d'arbres. Pour les botanistes et les géologues, c'est un phénomène mystérieux que cette absence presque totale de forêts sur une superficie d'environ 105 mille milles carrés de sol fertile.

Si nous passons maintenant sur le versant canadien du Pacifique, un spectacle différent nous apparaît.

Le climat de la côte du Pacifique est doux et humide. De là la taille énorme des arbres. Le pin de Douglas, est, de tous les arbres canadiens, celui qui pousse le plus haut et vit le plus longtemps. Il en est qui ont huit cents ans. Sa taille normale est de 150 à 200 pieds. L'un de ces colosses est tombé récemment à Vancouver, à un endroit appelé "La porte du lion." Il mesurait 325 pieds de longueur et 31 pieds de circonférence à sa base. On comprend dès lors que ce bois soit tellement utilisé pour les fortes charpentes, dans l'industrie du bâtiment. Mais on l'emploi aussi largement pour les travaux de finition d'intérieur, où les veines capricieuses de surface sont du plus bel effet.

La navigation au Moyen-Age

Au Moyen-Age, lorsqu'un navire était prêt à quitter le quai, deux trompettes s'avançaient près du bastingage et se tenant à la proue lançaient deux longs coups. Ce signal avertissait les marins à terre que le navire était prêt à partir et qu'ils devaient s'embarquer immédiatement. Cette tradition a été maintenue par les navigateurs, mais au lieu d'utiliser des trompettes, on se sert de sifflets à vapeur.

Avant le Moyen-Age, on ne construisait pas d'abri sur le pont des navires. Plus tard, on commença à bâtir des cabines qui devinrent, avec le temps, les luxueuses cabines que l'on voit aujourd'hui sur les majestueux paquebots.

Le "nid de corbeau" fut inauguré aussi au Moyen-Age. Pendant les combats navals, un marin montait au haut d'un mât, d'où il pouvait lancer sur l'adversaire des flèches que l'on avait placées auparavant dans le "nid de corbeau" qui servit plus tard de vigie. C'est aussi au Moyen-Age que l'on utilisa le compas; on fonda de même une école d'entraînement pour les marins.

—Oh! que j'aime trois petites vertus qui se cueillent dans les vallées de nos misères; la douceur de coeur, la pauvreté d'esprit, la simplicité de la vie. Nous n'avons pas les bras assez longs pour atteindre aux cèdres du Liban, contentons-nous de l'hysope des vallons.—

Saint-François de Sales

* * *

Nous connaissons le champ de bataille, les pays de missions; suivons les vaillants soldats qui marchent à la conquête des âmes et aidons-les de nos prières et de nos aumônes; nous partagerons leurs gloire.

—Abbé L.-P. Grangeon

Dix conseils de Jefferson.

Thomas Jefferson fut un moraliste de la vie pratique. Il a laissé dix conseils qui valent à être rappelés:

1.—Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

2.—Ne dépensez jamais votre argent avant de l'avoir gagné.

3.—N'achetez rien d'inutile, sous prétexte que c'est bon marché.

4.—Ne regrettez jamais de n'avoir pas assez mangé.

5.—Le travail fait de bon coeur ne fatigue jamais.

6.—Ne recourez pas à autrui pour faire ce que vous pouvez faire vous-même.

7.—La vanité et l'orgueil coûtent plus cher que la faim et la soif.

8.—Commencez les choses par le commencement.

9.—Gardez-vous des soucis et des peines qui ne sont que dans votre imagination et qui n'arrivent jamais.

10.—Comptez jusqu'à dix avant de parler quand vous êtes mécontent et jusqu'à cent quand vous êtes en colère.

Pour rire



Obéissance et gourmandise

—Simone, avant de manger ta pomme, tu l'as pelée comme je t'avais dit, n'est-ce pas?

—Oui, maman.

—Et qu'as-tu fait des pelures?

—Je les ai mangées.

* * *

Chez le pâtissier

La maman. — Viens, Annie, tu as mangé assez de gâteaux.

Annie. — Mais non, maman, je n'ai pas encore mal au coeur.

* * *

Différences

—Quelle différence y a-t-il entre un soldat, une ceinture et un encombrant?

Réponse: Un soldat sert son pays, la ceinture serre la taille, et un encombrant ne sert à rien.

* * *

C'est tout ce qui compte

Un quémandeur se présente chez un haut personnage.

Le domestique, *bien stylé*, lui dit:

—Monsieur ne reçoit pas.

—Oh! ça m'est égal, pourvui qu'il donne!

* * *

Fin de lettre

"J'ai fait un voyage magnifique, je suis littéralement fatigué de voir de belles choses.

"Dans l'espoir de vous revoir bientôt".

* * *

Comme madame?

—Vos casseroles ne sont pas bien reluisantes, ma fille.

—Pas reluisantes! Faudrait-il que j'y mette du fard. . . comme Madame quand elle s'astique

* * *

Mensonge

Le paysan. — Est-ce un péché d'orgueil que de dire que mes poulets sont les plus beaux de la paroisse?

Le curé. — Certainement non, car c'est un mensonge.

* * *

Entre chiens

Après une journée de chasse, deux chiens se trouvent côte à côte au coin de la cheminée, devant le grand feu de branchages clair.

—C'est embêtant, dit l'un, en se léchant une patte, mon maître ne tue pas une seule pièce et il m'a encore envoyé deux grains de plomb aujourd'hui.

—Bah! répond l'autre, il n'y a qu'une chose bien simple à faire. Trouve le moyen de te déguiser en lièvre; tu es sûr qu'il ne te touchera jamais. .

Jeu de famille

Ce jeu qui demande un certain déploiement aura sa place indiquée dans la cour de votre école. Le nombre des joueurs est fixé à 7.

Matériel: 2 chaises, 1 quille ou bûche de bois.

Organisation: On dispose face aux joueurs, groupés en ligne, une quille ou une bûche portant un objet quelconque en équilibre.

Deux chaises sont placées respectivement à trois pieds et à six pieds de la quille.

Le joueur peut se servir des chaises comme repères.

On bande les yeux du premier joueur qui ensuite se dirige vers la quille, enlève l'objet mis en équilibre et va le porter au meneur du jeu.

Dès qu'un joueur a réussi à enlever l'objet, le meneur du jeu donne deux coups de sifflet pour signaler sa présence. Tout joueur ayant fait trébucher l'objet, est éliminé.

Les joueurs sont classés d'après la vitesse du partours.

Points: 10 points au premier; 9 points au second; 8 points au troisième, et ainsi de suite.

Jésus-Christ est l'inaccessible beauté, l'incompréhensible amabilité traduite et comme transposée en beauté, en amabilité humaine.

Père Longsaye, S.J.

Bévues littéraires

Du vicomte Ponson du Terrail, le romancier populaire du second Empire:

"La marquise allait enfin s'expliquer, quand la porte en s'ouvrant lui ferma la bouche."

"Son chapeau bosselé, troué, couvert de boue, n'avait plus forme humaine."

"Son coeur battait avec violence en faisant sonner le timbre de la porte".

"Le comte, vêtu d'une élégante veste de velours et d'un pantalon de même couleur, arpentait le salon d'un pas fiévreux."

* * *

D'Edmond de Goncourt:

"Je remarque une petite fille ayant une paire de bottes à l'écuyère accrochée par une ficelle à l'épaule et portant de l'autre main un baromètre."

* * *

Du critique musical Oscar Comettant:

"C'est une étoile, en herbe qui chante de main de maître."

Du critique dramatique Paul de Saint-Victor:

"Il lit d'un oeil, il écrit de l'autre."

* * *

D'Albert Wolff, autre critique dramatique:

"Le talent de Mme Judié est une bouteille d'encre dans laquelle il ne faudrait pas trop porter *le scalpel*, par crainte de ne trouver au fond qu'une pincée de cendres."

—Malheur à ceux qui, en venant au monde, ont trouvé un nid de duvet dans lequel une tendresse immodérée les a laissés trop longtemps, au delà de l'enfance. Malheur à ceux qui ont vu toutes les portes ouvertes devant eux, qui n'ont pas eu la moindre roche dure à briser sur leur route, le moindre sommet sourcilleux, anguleux, audacieux à gravir. Ces être-là ne sont pas de bronze, mais un vase fragile? Qu'en voulez-vous faire? De quoi serviront-ils à la famille, au pays, àl'humanité?

Père Didon, O.P.

Le Comité permanent de la Survivance a commencé à préparer le congrès de 1951

Le bureau de la Survivance française a tenu sa 127ème réunion à l'Université Laval, sous la présidence de M. l'abbé Adrien Verrette. Les directeurs ont eu le plaisir d'accueillir un nouveau collègue au Comité dans la personne de M. Paul Gouin, avec qui ils ont étudié le problème de la refrancisation.

Le secrétaire, l'abbé Paul-E. Gosselin, a appris aux membres que l'organisation du voyage de liaison française au Nouveau-Brunswick et dans l'Ile du Prince-Edouard va bon train. Une trentaine de voyageurs se sont inscrits déjà pour cette excursion qui aura lieu du 30 juillet au 8 août. Nosseigneurs Robichaud, archevêque de Moncton, Leblanc, évêque de Bathurst, Gagnon, évêque d'Edmundston, lui ont accordé leur patronage. Des comités de réception ont été formés dans les principaux centres acadiens. C'est dire que les voyageurs de La Survivance sont attendus en Acadie!

Le R. P. Albert Plante a présenté un rapport sur le congrès de l'immigration tenu à Montréal à la fin d'avril. Le Comité a nommé des délégués à une réunion de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française qui aura lieu à Montréal, les 11 et 12 mai, ainsi qu'à une réunion des sociétés d'enseignement postscolaire à Québec à la fin du mois.

Il a aussi délégué un représentant à deux festivals de la chanson française qui seront tenus à Gravelbourg en Saskatchewan, et à Saint-Paul, en Alberta. Le délégué est M. l'abbé Fernand Biron, professeur de chant au Grand Séminaire de Québec. Il sera l'un des juges à ces concours de chant. Il vient de quitter Québec pour Gravelbourg et reviendra à la fin de mai.

Les membres ont consacré une séance à la préparation du troisième congrès de la Langue française. Ce congrès se tiendra à Québec, Montréal et Trois-Rivières du 18 au 24 juin. Le bureau a rédigé le règlement du Congrès. Il a décidé d'établir dès septembre un comité central et des comités régionaux pour la préparation des assises de 1952. Il a aussi réparti les séances d'étude en trois sections: 1.—Une section de l'éducation patriotique au foyer et à l'église; 2.— Une section de l'éducation patriotique à l'école; 3.—Une section de l'éducation patriotique dans la vie sociale.

Les directeurs ont reçu à dîner, au Cercle Universitaire, le Consul de France à Québec et Mme Duranthon, à l'occasion de leur départ pour la France. Le président d'honneur du Comité, l'honorable Cyrille-F. Delâge leur a exprimé les regrets que cause leur départ. Les autres directeurs présents à ce dîner et aux séances étaient le R. F. Antoine Bernard de Montréal, M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, M. Henri Blanchard, de Charlottetown, messieurs Henri Boivert, Gérard Benoît et Yves Bernier, de Québec. Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, M. Henri Lallier, assistait également au dîner.

Paul-E. Gosselin, ptre,
secrétaire général

Un Français est nommé supérieur des Franciscains

Rome. — Le Père Augustin Sepinski a été élu ministre général des Franciscains.

Le nouveau supérieur est né à Metz en 1900. Il a été définiteur général pour la langue française.

C'est par 55 voix sur 89 votants que le Père Augustin Sepinski a été élu ministre général des Frères mineurs par le chapitre général des Franciscains réuni à la Portioncule à Assise, sous la présidence du cardinal Clemente Micara, vicaire du Pape pour la ville de Rome et protecteur de l'ordre. Le ministre général est élu pour une durée de cinq ans.

Immigration de la pègre américaine au Canada?

New-York. — M. Rudolph Halley, qui a été conseiller principal du comité Kefauver, a déclaré que le comité sait que des preneurs aux livres projettent de se servir du Canada pour éviter si possible les lois américaines qui seraient adoptées contre les paris. Mais il ne croit pas que ces projets réussissent. "Je crois, a dit M. Halley, que les recommendations du comité Kefauver empêcheraient cela"; mais il n'a pas ajouté par quels moyens.

Les preneurs aux livres auraient l'intention de transmettre du Canada aux Etats-Unis les résultats des courses.

Les puits de pétrole de l'Iran causent une tension dangereuse

Par la British United Press

Les forces communistes ont déclenché la deuxième phase de leur offensive du printemps en Corée. Elles ont remporté des succès apparents au début en forçant les alliés à se replier et même en réussissant des brèches dans les lignes des Nations unies. Il appert cependant que les rouges paîent très chèrement le terrain ainsi enlevé aux Alliés. Les dépêches du front ont révélé en effet que les communistes ont perdu environ 15,000 hommes pendant les deux premiers jours de cette deuxième étape de la boucherie communiste. Les autorités militaires s'accordent à dire maintenant, que ce soit à Washington, à Tokyo ou au front même que les forces des Nations unies peuvent contenir les assauts ennemis et faire subir des pertes désastreuses aux communistes. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit au début de l'offensive du printemps et voilà que ceci se répète à la deuxième phase de cette offensive. Les Alliés poursuivent la tactique: ils cèdent du terrain pour ne pas sacrifier de vies humaines inutilement, tout en cherchant à affaiblir le plus possible les forces de l'agression rouge.

Sur le front diplomatique, les nations libres remportent également des succès et l'on signale notamment que les Etats-Unis ont réussi à faire appliquer un embargo général par les Nations unies contre l'exportation de marchandise à la Chine communiste. La Russie a tenté de faire retarder l'application de cet embargo mais les pays libres semblent s'accorder à reconnaître qu'il serait téméraire de continuer de fournir des armes ou du matériel qui pourrait aider la Chine à poursuivre sa lutte contre les Nations unies. Il est probable cependant que la Russie et les pays satellites qui ont refusé d'approuver l'embargo refuseront également d'appliquer la décision des Nations unies et continueront leurs exportations à la Chine rouge.

La situation n'est pas de tout repos dans les pays satellites de la Russie en Europe. On signale des activités particulièrement intenses des éléments anticommunistes en Albanie. La lutte gronde particulièrement contre la domination soviétique dans ce pays. C'est symbolique de ce qui se passe dans les pays que Moscou a réussi à conquérir par la ruse ou par la force avant que les puissances occidentales décident de prendre une attitude ferme en Europe.

Par ailleurs, la tension qui règne actuellement en Iran cause de l'inquiétude aux peuples épris de liberté et de justice. La controverse entre l'Angleterre et l'Iran a pris une tournure alarmante. On craint même pour l'avenir de la paix.

Le gouvernement iranien a décidé de nationaliser l'Anglo-Iranian Petroleum qui est actuellement contrôlée par le gouvernement anglais. Ce dernier s'oppose à la nationalisation et a même laissé entrevoir la possibilité d'un recours à la force pour faire échouer le projet iranien. De son côté, le gouvernement de l'Iran a mis l'Angleterre en garde contre un intervention par la force dans la décision de nationaliser les puits de pétrole. Le gouvernement iranien a souligné que les indigènes résisteraient toute intervention armée, pourraient mettre à feu les puits de pétrole et qu'enfin une telle intervention pourrait dégénérer en troisième guerre mondiale.

En cas d'intervention armée de la part de l'Angleterre, il serait possible que la Russie intervienne aux côtés de l'Iran en vertu d'un traité qui remonte à 1921. Ainsi, l'Iran devient le centre d'une controverse très dangereuse pour la paix.

On signale par ailleurs que la Russie dispose déjà de quelque 200,000 divisions prêtes à engager le combat. Soixante de ces divisions se trouvent à l'ouest de Moscou et sont ainsi plus nombreuses que tous les effectifs que les pays occidentaux pourraient mobiliser au tout début d'un nouveau conflit.

Baisse sérieuse dans notre commerce avec la France

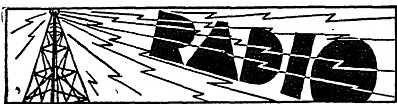
Montréal. — Le commerce entre le Canada et la France a subi une baisse sérieuse l'an dernier, a rapporté M. J.-D. Gauthier, secrétaire commercial à l'ambassade canadienne à Paris, à son arrivée à Montréal.

"En 1948 et 1949, la France était le 3ème débouché le plus important pour le marché canadien. Maintenant, elle est tombée au 8ème rang, sur notre liste."

Le maréchal Pétain serait mené à Nantes?

Paris. — Un personnage autorisé mande que l'ex-maréchal Pétain sera transporté du fort de la Pierre-Levée, dans l'ile d'Yeu, à un hôpital de Nantes, quand son état le permettra. L'ex-maréchal est en convalescence d'une pneumonie. Il est âgé de 95 ans.

Londres. — Des journaux londoniens croient savoir que les savants atomiques Klaus Fuchs et Alan Nunn-May, condemnés respectivement à 14 et 10 ans de prison pour avoir révélé des secrets atomiques à des agents soviétiques, seraient remis en liberté d'ici peu pour leur permettre de se racheter en poursuivant leurs recherches pour le compte de la Grande-Bretagne.



Ici CHFA

A l'occasion du festival de l'Alberta, le poste CHFA diffusera une demi-heure du concert des gagnants du festival, samedi soir de 9h. à 9h.30, directement de l'église McDougall, à Edmonton. Il est fort possible que parmi ces gagnants, il y ait de nos compatriotes de langue française.

Concours fête des Pères

A l'occasion de la fête des pères qui aura lieu en juin, et en préparation de cette fête, le comité canadien de la fête des pères organise un concours national afin de trouver une famille canadienne ou plusieurs familles canadiennes de cinq générations dont le plus grand nombre possible de personnes de sexe masculin, en ligne directe. Pour avoir des chances de gagner les grands prix nationaux, il faut qu'il y ait plus que trois personnes de sexe masculin, hommes ou bébés, parce qu'actuellement, on a trouvé une famille où il y a trois hommes et deux femmes dans la lignée de cinq générations. Autrement dit s'il y avait possibilité d'en trouver une en Alberta, parmi tous les auditeurs de CHFA, la famille qui aurait le plus de chances de gagner le grand prix serait celle dont l'arrière-grand'père porterait le nom, par exemple, de Dubeau, le grand'père, le père, le fils et le petit-fils porteraient tous le nom de Dubeau, soit cinq générations du même sexe masculin, portant le même nom.

Mais même si nous ne réussissons pas à avoir une famille avec cinq personnes en ligne directe, de sexe masculin, nous demandons à toutes les familles qui ont au moins cinq générations vivantes, dont quatre personnes de sexe masculin de communiquer immédiatement avec le poste CHFA. Ces personnes auront la chance de gagner une toilette masculine complète, des pieds à la tête, comprenant habit, chassures, bas, sous-vêtements, chemises, cravates, chapeau, etc., en plus d'un prix de valeur donné par l'entremise de CHFA. Mais le concours se termine au plus tard le 31 mai. Alors ne retardez pas, communiquez immédiatement avec le poste CHFA pour nous donner les noms et les adresses des personnes de votre famille qui répondent au règlement du concours.

Nouveautés dramatiques

Lundi soir prochain, à 7 h. 30, nous commencerons la diffusion d'une nouvelle série de programmes intitulés "Les Nouveautés dramatiques". Cette émission remplacera l'émission "Radio-Parents" qui est maintenant terminée à Montréal. Il s'agit d'un programme de théâtre radiophonique qui plaira certainement à la majorité de notre auditoire. C'est une émission qui nous est offerte par Radio-Canada. Ces programmes sont réalisés par le laboratoire radiophonique de Radio-Canada et l'équipe de réalisation comprend Jean-Guy Plouffe, Fernand Quirion, et Guy Beaulne.

Commentaires des nouvelles

Nous avons décidé de changer l'heure des commentaires des nouvelles, ainsi que le jour de leur diffusion afin qu'ils soient plus à la page. Désormais les commentaires rédigés par la B.U.P. seront diffusés le mercredi soir à 7 h. 15, au lieu du dimanche.

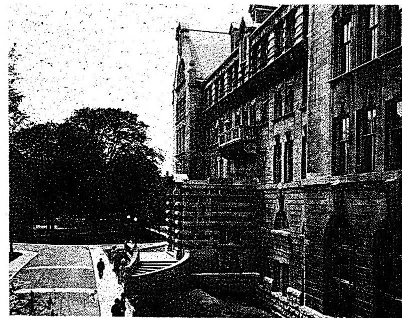
Concert des gagnants

C'est ce soir, mercredi à 8 h. 30, qu'a lieu le concert des gagnants de notre concours des Talents albertains. Les prix seront donnés comme suit. Premier prix, Mlle Renée Piché, quinze dollars; deuxième prix, MM. Roméo et Adolphe Boissonnault, dix dollars; et trois prix de cinq dollars aux membres suivants: Mlle Elise Chartrand, Mlle Simonne Lavallée, et M. Raymond Brodeur. Mlle Renée Piché est une pianiste, MM. Boissonnault sont violoniste et pianiste; Mlle Elise Chartrand est une jeune chanteuse, Mlle Simonne Lavallée est une pianiste, et M. Raymond Brodeur, un clarinettiste. Le prix spécial du directeur des programmes, M. Fernand Ippersiel, sera décerné à Mlle Renée Piché, pianiste, qui a manifesté un réel talent et a aidé plusieurs autres amateurs, chanteurs ou instrumentalistes en les accompagnant au piano. Nos sincères félicitations aux gagnants et nos sincères remerciements aux juges et au public pour leur collaboration au cours de cette série d'émissions. Nous remercions aussi bien vivement les amateurs qui ont rendu ces programmes possibles.

COQ D'OR.
"Je crois et je chante."

Je me souviens . . .

MONTREAL



Cette ville est la métropole du Canada et l'île où elle s'élève contient un dixième de la population du pays. Fondée en 1642, par Chomédey de Maisonneuve, elle s'appela d'abord Ville-Marie. Aujourd'hui maints endroits et de beaux monuments anciens évoquent son origine française. Il y a la Place d'Armes, où Maisonneuve vainquit les Iroquois en 1644; Notre-Dame de Bonsecours, datant en partie de 1657; Notre-Dame, construite en 1824, sur l'emplacement d'une église datant de 1672; le château de Ramzay, construit en 1705; le séminaire de Saint-Sulpice, construit en 1680 Hors l'emplacement de Ville-Marie, il y a l'université McGill; l'édifice moderne de l'Université de Montréal, les vestiges du fort des Messieurs (notamment les tours); un beau jardin botanique, un musée de peinture, des bibliothèques. Au milieu, s'élève le Mont Royal; de son sommet, on contemple la deuxième ville française du monde, le second port maritime de l'Amérique du Nord (à 800 milles de l'Atlantique), un grand centre industriel et commercial. Dans la région, il y a les rapides de Lachine et plusieurs endroits historiques.

(Publication du Service du Tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Qué)